



NEW 125cc  
**Like**  
POP THE CITY



**2599€** **2**  
ANS  
GARANTIE &  
ASSISTANCE  
OFFERTE !

Venez découvrir le nouveau **Like 125cm<sup>3</sup>** chez votre concessionnaire **Kymco**.

Prix tarif conseillé de 2 599€ TTC. Voir conditions en magasins.  
Les tarifs donnés s'entendent TTC publics conseillés, au 15 mars 2017.

NOS PARTENAIRES  
    

Voir conditions en Magasin. Kymco Assistance-Dépannage vélo-équipement pour le France Métropolitaine

 Rejoignez-nous

WP Activation

  
**KYMCO**

## Éditorial



### Le temps des barbares

Christophe Gauthier  
Rééditeur en chef délégué

Bien que douce dans le film réalisé en 1963 par Billy Wilder, Irma, version 2017, laissera le souvenir douloureux d'un ouragan dévastateur ayant, en quelques heures seulement, quasiment rayé de la surface du globe deux îles paradisiaques françaises de la mer des Caraïbes. Au-delà de ces images de désolation proprement sidérantes, ce sont les conséquences immédiates de ce cataclysme qui me laissent pantois. Il aura suffi d'un coup de vent, certes d'une intensité exceptionnelle, pour qu'instantanément l'homme retourne à l'âge de pierre. Plus d'électricité ni de téléphone, plus d'autorité ni d'administration, et voilà que des hordes hagardes pillent, volent, détroussent, dévalisent, saccagent, ajoutant l'anarchie au chaos, substituant la loi du plus fort, rarement la meilleure, aux règles élémentaires de la vie en société organisée. Situation tellement critique qu'avant même d'acheminer du matériel de reconstruction, des tentes ou des couvertures, le gouvernement a décidé d'envoyer deux cent quarante gendarmes supplémentaires ainsi qu'un détachement de trente hommes du GIGN et une quinzaine du GIPN pour épauler les cinq cents gendarmes et policiers déjà présents. Même la Légion étrangère a été appelée en renfort...

Saint Barthélemy, apôtre du Christ, mort écorché vif, crucifié et décapité, a laissé son nom à l'un des épisodes les plus violents de l'histoire de France, cette nuit d'août 1572 au cours de laquelle le souverain Charles IX avait exhorté ses fidèles à massacrer les protestants : « Tuez-les tous, pour qu'il n'en reste pas un pour me le reprocher ! » Mais saint Martin ? Saint Martin le miséricordieux, l'évêque de Tours, le faiseur de miracles, resté dans l'histoire de la chrétienté pour avoir partagé son manteau avec un nécessiteux transi de froid... Mais c'était au temps des barbares, un soir d'hiver de l'an 334.



### 44 PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS AVEC LE CHEF SORCIER STEFAN WIESNER

# SOMMAIRE

#### 4 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

#### 6 EN COUVERTURE

William Leymergie fait sa rentrée sur C8 dans « William à midi ». Rencontre

#### 14 ÉVÉNEMENT

L'ouragan Irma a frappé violemment les îles des Caraïbes. Questions autour d'un phénomène historique

#### 22 TÉMOIGNAGE

Pierre-Ambroise Bosse raconte son agression

#### 24 PORTRAIT

Ri Chun-hee, la speakerine de l'apocalypse. La vieille dame est le visage officiel de la propagande nord-coréenne

#### 28 POLITIQUE

La rentrée aux affaires de François Fillon. L'ancien candidat à l'Élysée vient d'intégrer une société privée, loin de la politique

#### 32 C'EST DIT

Francis Huster : « Je ne fais pas partie de la meute »

#### 36 HISTOIRES INSOLITES

Führer de rire

#### 38 TENDANCE VERTE

Sur la côte ligure, des Italiens ont créé des potagers sous-marins

#### 44 REPORTAGE

Le sorcier de l'Entlebuch. Nous avons suivi Stefan Wiesner, chef suisse étoilé au Michelin, lors de sa cueillette en forêt

#### 48 TRI SÉLECTIF

Impressions végétales

#### 50 FOOD

Des recettes venues tout droit du jardin

#### 52 BIEN-ÊTRE

La spiruline, une bombe d'énergie

#### 54 ÉVASION

Des échappées belles en pleine nature

#### 58 MOTEUR

La Smart Electric Drive, la petite branchée

#### 62 ADRÉNALINE

L'exploit de quatre adeptes de la highline, au-dessus du cirque de Navacelles, dans l'Hérault

#### 67 POP CULTURE

Le Vegetable Orchestra utilise des légumes comme seuls instruments

#### 70 BOUILLON DE CULTURE

Sparks, frères d'âme

#### 72 ÉCRAN TOTAL

Le Redoutable, c'est Godard qu'on assassine !

#### 75 J'AI TESTÉ

Mode, saveurs, high-tech, moteur, voyages...

#### 78 MOTS FLÉCHÉS

#### 82 PREMIÈRE PAGE

Frappe-toi le cœur, d'Amélie Nothomb

#2090  
DU 14 AU 20 SEPTEMBRE 2017

62 Un funambule à 340 mètres du sol



28 François Fillon, le retour



16 Saint-Martin, au cœur du chaos



**TWITTER**  
@vsdmag

**INSTAGRAM**  
VSDMAG

**FACEBOOK**  
VSD

**SPOTIFY**  
**DEEZER**  
VSDMAG



24 Dans la petite lucarne de la Corée du Nord



SIGNÉ  
GOUBELLE

OURAGAN IRMA:  
MACRON AU CHEVET  
DES "SANS-ABRI"

ET POUR MON APL,  
VOUS POURRIEZ FAIRE  
QUELQUE CHOSE?



Découvrez les enfants du monde  
à travers l'œil de GEO

# GEO COLLECTION

LE MONDE VU PAR LES GRANDS PHOTOGRAPHES



ET AUSSI AMBIANCE POLAR À SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

GEO, UNE IRRÉSISTIBLE ENVIE DE CONNAÎTRE LE MONDE



J - 3 au septième étage  
de l'immeuble Canal+. Dans son nid  
d'aigle surplombant l'ex-cimetière  
de Billancourt, William Leymergie termine  
un déjeuner studieux et solitaire.



# William Leymergie **CONFÉSSION INTIME**

PAR FRANÇOIS JULIEN. PHOTOS : FRANÇOIS DARMIGNY POUR VSD

Après pas loin de trente ans de « Télématin », le présentateur aux dents du bonheur se retrouve sur C8 pour une émission de la mi-journée. En exclusivité, nous l'avons suivi dans ses ultimes préparatifs.

“Non, on ne m'a pas poussé dehors : j'étais déjà convaincu qu'il était temps que je m'en aille. Que ma mission était terminée”

**Q**uestion voisinage, c'est des plus calme. » Au septième et dernier étage de l'immeuble Canal+, son tout nouveau bureau surplombe un cimetière. L'ancien cimetière de Billancourt (aujourd'hui Pierre-Grenier) et ses célébrités d'un autre âge, de l'accordéoniste Joss Baselli aux frères Pélissier, as de la petite reine dans les années vingt. Rien pour troubler William Leymergie, jeune septuagénaire qui, après quatre décennies de service public dont trois de « Télématin » – qu'il a quitté de son plein gré ou pas, nous allons voir –, n'aura finalement eu qu'à traverser la Seine pour honorer son nouveau défi : animer un magazine de société non plus aux aurores et sur France 2, mais à 12 h 40 et sur C8 : « William à midi ». Nous sommes à J - 5 lorsqu'il nous reçoit et l'horloge affiche un petit 10 heures du matin. Autant dire l'après-midi pour un type habitué depuis des lustres à prendre l'antenne à 6 heures et demie. Ce qui doit le changer un brin, non ?

**William Leymergie.** J'apprends. Je suis en train d'apprendre à me réveiller deux heures plus tard et ce n'est pas aussi simple que ça en a l'air quand on a pour habitude de se lever à 5 heures. Et encore, parmi tous mes camarades de l'époque, j'étais probablement celui qui arrivait le dernier – les autres avaient une première conférence à 4 heures du matin, c'est inhumain ! Moi, comme j'étais le chef, je venais plus tard, vers 5 h 45. Cela dit, se lever tôt présente des avantages. Sur la route, il n'y a personne ; dans Paris, ça roule. Et puis, je rencontrais toujours les mêmes gens : ceux qui sortaient de boîte de nuit, les femmes de ménage qui finissaient leur boulot. Avec certains, on se faisait coucou. Au troisième feu rouge, vous tombez toujours sur le type qui part prendre son RER et vous savez

qu'il est 5 h 22. Normalement, maintenant, je devrais me lever plus tard, mais c'est plus fort que moi : je me couche comme à l'époque de « Télématin ». Mais ça va venir ! De toute façon, je ne dors pas tant que ça. **VSD. Commencer une nouvelle émission un 11 septembre, c'est un peu spécial comme date.**

Il y a deux parties dans l'émission, le journal et le magazine, et c'est durant le journal que va être forcément traité le sujet du 11 septembre. La partie magazine, c'est moins nos attributions. Nous, on va s'occuper de ce que les gens font dans leur journée. Ce sera comme quand on feuillette *VSD* : on tourne la page, on parle auto, on tourne la page, on parle de bouffe, puis c'est la santé et ainsi de suite. Même principe.

charges, cahier que je me suis fixé tout seul, soit dit en passant... ce qui est le pire ! (*il se marre, NDLR*). L'autre objectif, ce serait d'être utile ; que le type et sa femme qui sont en train de manger se disent : « Ah, c'est bien ça ! On va le faire ! » Et puis, on s'inspire des informations, comme beaucoup d'émissions. Même Cyril Hanouna, qui fait de l'infotainment puise dans l'actualité de la télé, Yves Calvi aussi, Thierry Ardisson pareil. On tape tous là-dedans. L'actualité parfois a du talent, parfois elle n'en a pas, alors c'est à nous d'essayer de mettre le nôtre. Si on en a.

**Vous avez débauché des chroniqueurs de « Télématin » ?**

Non ! Je ne voulais pas piocher dans le réservoir abondant de « *Télématin* » –

les talents, et il y en a beaucoup, je les connais puisque c'est moi qui les ai embauchés. Ce n'est pas parce que je suis parti que je ne les aime plus. Mais c'eût été inélégant et inutile de dire : « *Allez, au revoir. Excusez-moi : je prends tous les joueurs et je vais aller jouer dans le club d'en face.* » Je ne trouve pas ça très fair-play, pas très courtois. Donc, on a constitué une toute nouvelle équipe, avec moins de personnes, une dizaine

seulement. Certaines que j'avais déjà vues ici ou là, d'autres pas.

**Lorsque Delphine Ernotte a déclaré que France Télévisions, dont elle venait de prendre la direction, était « une télévision d'hommes blancs de plus de 50 ans » et qu'elle n'en voulait plus, vous vous êtes dit que c'était la fin des haricots ?**

C'est marrant parce que cette phrase, il me semble en avoir compris le vrai sens et ce n'est pas celui-là. Pour lui en avoir parlé après coup, je sais qu'elle a voulu dire qu'« il faudrait plus de jeunes femmes issues de la diversité à l'antenne ». Si elle l'avait dit comme ça, →



**Une espèce de « *Télématin* » du midi ?**

On appartient à la même famille, celle des magazines de société. On ne va pas traiter des mêmes sujets, mais on a les mêmes intentions. Ce qui était intéressant dans « *Télématin* » et qui le sera sur C8, c'est qu'on va puiser dans l'actualité. Bon, dans « *Télématin* », qui durait trois heures, on avait le temps de traiter d'absolument tout, mais alors tout ! Tandis que là, on est obligé de faire des choix. Avec deux objectifs. Essayer d'étonner ceux qui regardent – ils sont chez eux en train de déjeuner – et si je parviens juste à ça, je serai content, j'aurai rempli une partie de mon cahier des





Perfectionniste,  
William Leymergie a  
lui-même choisi  
la musique du générique  
(Michel Legrand)  
et fait changer la robe  
d'une de ses  
chroniqueuses

À quelques minutes  
du direct en régie, William Leymergie  
et les coordinateurs de  
production de C8 : Laurent Carré, Julien  
Boulay et Nicolas Fiton.





# “L'actualité parfois a du talent, parfois elle n'en a pas. Alors c'est à nous d'essayer de mettre le nôtre. Si on en a...”

→ ça serait mieux passé. En tout cas, ce n'est pas ça qui m'a motivé : j'étais déjà convaincu qu'il était temps que je m'en aille. Que ma mission était terminée.

## On ne vous pas un peu aidé à partir ?

Mais non. Vous savez, ça fait un sacré bout de temps que j'y étais. Alors, il y a eu des hauts et des bas. Il y a eu des moments où c'était plus difficile, quand la concurrence s'est faite plus nombreuse avec la TNT et les chaînes d'info. Mais on a toujours maintenu le cap. On était entré dans les moeurs. « *“Télématin” ? Oui, ça marche bien, et alors ?* » C'est terrible d'entendre ça ! C'est comme ce type, Patrice Martin : il a été champion du monde de ski nautique une bonne dizaine de fois, c'était le sportif français le plus capé, et tout le monde avait l'air de s'en foutre. « *Télématin* », pareil. Le truc roulaient tout seul, alors j'ai décidé de rendre les clés. Pour ne pas faire le match de trop. Il fallait juste trouver la bonne opportunité. Soit vous attendez les fameux mercatos annuels où se rencontrent les gens de chaînes différentes ; d'un côté les employeurs, de l'autre les animateurs-producteurs, et ce petit monde fait affaire ou pas.

Moi j'en avais rencontré, oui, mais rien de particulier jusqu'à la proposition de Vincent Bolloré. Et voilà. Bien sûr, ils n'étaient pas fous de joie à France Télévisions, mais la relation était bonne, donc ça s'est fait plutôt bien. Mais pour la dernière émission, ça a été très violent. J'y arrivais pas, les mots ne sortaient pas : ils sont dans le camion, mais on ne peut pas livrer. Très bizarre...

## Du coup, vous avez aussi laissé vos clés de producteur ?

Ah oui ! Les clés d'or, hein ! Mais la voiture est en très très bon état ; elle marche toute seule. Alors certes, le pilote peut faire des écarts, mais il faut vraiment qu'il ait envie de faire le guignol, sinon ça marche. Et

d'après ce que je vois, il a très bien compris ça, Laurent Bignolas (*son remplaçant, NDLR*). « *Télématin* », c'est une Ferrari. **À propos de Ferrari, vous collectionnez toujours les petites voitures rouges ?**

Toujours, oui. Je dois en avoir pratiquement quatre cents. J'ai commencé la collection enfant. Quand j'avais une bonne note – ça m'est arrivé –, mon père m'amenaît au magasin Bissonet, à Alger, pour acheter une Dinky Toys, des voitures miniatures en métal, et je choisisais le plus souvent des modèles rouges : l'autocar Chausson, le camion Esso, la voiture de pompiers, la Talbot de course, tous rouges ! Cela n'a pas intéressé mes enfants, mais ça les amuse que j'aie tout conservé à mon âge.



## Jacques Dutronc, le plus grand fan de « *Télématin* », a dû vous engueuler d'abandonner le navire ?

Ah oui ! Il m'a dit : « *Alors, je ne suis plus président ?* » parce qu'il est président de l'Atat, l'Association des téléspectateurs attentifs de « *Télématin* ». Je ne l'ai pas prévenu directement car j'étais sûr qu'il allait m'inonder de textos ! Je lui ai répondu : « *De toute façon, toi tu es président à vie, rassure-toi ! Et je vais créer une autre association pour toi sur C8* », dont le président sera Jacques, bien sûr. Et comme je l'avais fait pour « *Télématin* », je lui donnerai le numéro de téléphone de la régie de façon à ce qu'il puisse appeler

au cas où. Donc il appellera pour faire un jeu de mots ou dire autre chose. (*Au téléphone durant la première de « William à midi », Jacques Dutronc a effectivement été intronisé président, NDLR*).

## La nouvelle émission, c'est plutôt l'heure de l'apéro pour lui.

Oui. Un p'tit coup de rosé à cette heure-là. Quoiqu'il soit en cure ; il fait un peu attention en ce moment car il a eu des petites alertes. Jacques ne boit que des vins de très grande qualité, mais là il a réduit considérablement sa consommation.

## Vous totalisez presque un demi-siècle de médias. Vous allez tout dévoiler dans une bio ?

Mes années télé ? Mais ça n'intéresserait personne ! Et puis ça ne se vend pas très bien, les Mémoires des gens de télé... à moins d'insulter tout le monde, mais ce n'est pas trop mon genre. Non, en revanche, ça pourrait être les aventures d'un gamin non politisé dans la France de 1968. J'ai vécu en Afrique les vingt premières années de ma vie et je suis arrivé en 1967 à Nanterre ; c'est là que Mai 68 a commencé. Et c'était quoi l'origine du problème ? L'interdiction pour les

garçons de venir rendre visite aux filles au-delà de telle heure. Les mecs ont commencé à manifester pour ça ! Je me souviens, je prenais le train à Saint-Lazare, on arrivait à La Folie – la gare de Nanterre s'appelait La Folie ! L'université n'était pas finie et on y accédait sur des planches et entre deux haies de CRS. Moi j'avais vécu l'indépendance de l'Algérie, celle du Sénégal, du Mali. C'était la guerre, là ! Un peu autre chose que les mecs de Nanterre, le poing levé, tous des fils de bourgeois en train de brailler « *La parole au peuple !* ». Ah bon ? Sans blague ! Tu déconnes ou quoi ?

RECUILLI PAR F. J.



# AU CŒUR



Le phénomène météorologique a tout détruit sur l'île de Saint-Martin, de laissant derrière lui une desolation et une cassse. Pour un coût estimé à 1,2 milliard d'euros.

# SAINT-MARTIN DU CHAOS

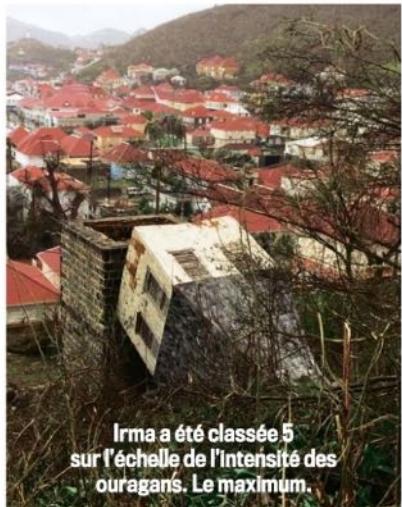
L'ouragan Irma, d'une violence inouïe, a semé la mort dans les îles paradisiaques.

Les habitants sont maintenant confrontés aux pillages, aux agressions et aux risques d'épidémies.



**L**e 6 septembre, l'ouragan Irma frappait violemment les îles des Caraïbes. Un phénomène météorologique d'une puissance inégalée qui a provoqué des dégâts considérables. Selon les déclarations des gouvernements concernés, le bilan provisoire était le 11 septembre de trente morts : dix dans les îles françaises de Saint-Martin et Saint-Barthélemy, six dans les territoires britanniques, quatre dans les îles Vierges américaines, quatre dans la partie néerlandaise de Saint-Martin, trois en Floride, deux à Porto Rico et un à Barbuda.

**COMMENT NAÎT L'OURAGAN ?** Il se développe lorsque plusieurs conditions climatiques sont réunies. À commencer par la température de l'eau, supérieure à 26 °C sur



Irma a été classée 5 sur l'échelle de l'intensité des ouragans. Le maximum.

une profondeur d'au-moins 50 mètres. Sous l'effet de la chaleur, l'eau de l'océan s'évapore. Cet air s'élève au-dessus de la mer et, au fur et à mesure qu'il est forcé de prendre de la hauteur, il est remplacé à la base par de l'air plus frais qui souffle en formant une spirale vers le centre de la dépression. Celui-ci, en devenant instable, provoque la formation de nuages. Des courants d'air ascendants et descendants se rencontrent et la perturbation forme une colonne dans laquelle il y a beaucoup de brassage. Sous la colonne, la masse d'eau chaude continue de chauffer l'air et le rend instable. Lorsque l'ouragan touche la terre ferme (ou qu'il se déplace sur des eaux plus froides), il est coupé de sa source de chaleur et d'humidité. C'est à ce →

PHOTO : LIONEL CHAMOISEAU / AFP - TWITTER / E.PRESS



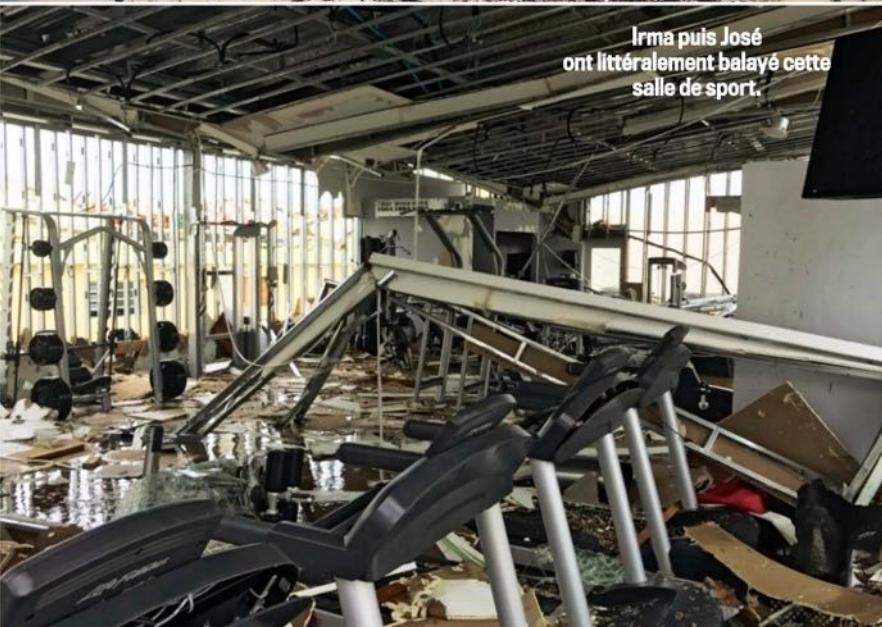
## LES HABITANTS DE SAINT-MARTIN ERRENT DANS LES DÉCOMBRES TELLES DES OMBRES DÉSEMPARÉES

Le 6 septembre,  
l'île de rêve a basculé dans le chaos  
et la désolation. L'électricité  
est coupée. Et la nourriture commence  
à manquer.

GIFTS-SOUVENIRS  
BEACHWARE-ARTS  
TOBACCO



Palmiers fauchés, bâtiments éventrés, c'est le désastre vu du ciel à Philipsburg, dans la partie néerlandaise de l'île.



Irma puis José ont littéralement balayé cette salle de sport.



Saint-Martin a été ravagée à près de 95 % par les souffles dévastateurs. De nombreuses zones inondées sont hors d'accès.

moment que son intensité décroît. Mais pas assez pour éviter les dégâts liés aux forts vents et précipitations qui l'accompagnent. Ainsi, Irma, devenue ouragan de catégorie 1 le 31 août, a gravi tous les échelons durant sa traversée de l'Atlantique. Mardi 5 septembre, les vents ont dépassé les 249 km/h et le cyclone a été classé en catégorie 5, sur l'échelle mise en place en 1971 par Saffir et Simpson (voir ci-dessous), le stade ultime.

**LES CATÉGORIES.** Elles sont classées en cinq niveaux permettant de mesurer leur intensité. L'échelle s'établit en fonction de la vitesse des vents, de la hauteur des vagues ou encore de la pression barométrique. Le plus connu des ouragans de catégorie 5 est Katrina, qui a touché la Nouvelle-Orléans en 2005.



Sur l'île, l'aéroport Princess Juliana est devenu impraticable et la plupart des vols sont annulés.

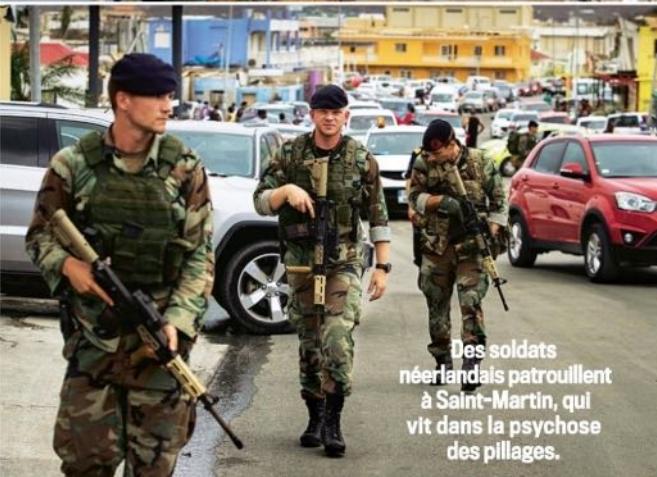
**OURAGAN, TYPHON, CYCLONE ?** Ce n'est pas la différence d'intensité du vent mais la région de la planète où l'événement climatique se produit qui détermine son nom. Le cyclone (ou cyclone tropical) a lieu dans l'océan Indien et le Pacifique Sud, tandis que l'ouragan survient en Atlantique Nord et dans le Pacifique Nord-Est. Harvey, Irma et José sont des ouragans.

**QUI NOMME LES OURAGANS ?** Pour l'Europe, c'est le service météorologique de l'université libre de Berlin qui nomme tous les anti-cyclones, dépressions et ouragans. Pour le reste du monde, c'est l'Organisation météorologique mondiale (OMM) qui délègue à cinq organismes régionaux le rôle de choisir les noms, de préférence « familiers à la

PHOTOS : TWITTER BY TEAMIE PRESS.COM



Aucun bâtiment n'a été épargné. Certains ont subi de lourds dégâts, d'autres ont été rasés.



Des soldats néerlandais patrouillent à Saint-Martin, qui vit dans la psychose des pillages.



Pas de trêve. Après la catastrophe, un gendarme français poursuit des voleurs à Marigot.



Cette voiture déplacée est prisonnière d'une scène d'apocalypse.



## L'OURAGAN A PROVOqué UN TRAUMATISME QUI SERA LONG À SURMONTER

Des vagues ont envahi la maison de cet homme, laissant derrière elles un enchevêtrement de meubles, dans un intérieur anéanti.



→ *région où va se produire le phénomène* ». Un nom peut être retiré de la liste lorsqu'une tempête est particulièrement destructrice ou meurtrière. Ainsi, Katrina. Et probablement, Irma. Isis a été supprimé en 2015 car le nom était devenu l'acronyme anglophone de l'organisation de l'État islamique.

**QUI PREND EN CHARGE LES DÉGÂTS ?** La Caisse centrale de réassurance, (CCR, qui dispose de réserves à hauteur de 5,7 milliards d'euros), créée par l'État en 1982 sous forme d'un partenariat public-privé, est spécialisée dans les catastrophes naturelles. Irma coûtera 1,2 milliard à la CCR, « *montant qui recouvre les dommages aux habitations, aux véhicules et aux entreprises* ».



*La reconstruction sera difficile et coûteuse pour cette terre qui vit du tourisme.*

**LA RUMEUR COURT.** Elle sévit sur Internet. « *Des cadavres flottent dans la ville... Envahie par des requins... Des chasses aux Blancs sont lancées... Et 250 détenus dangereux ont envahi Saint-Martin...* » Le 10 septembre, le Premier ministre, Édouard Philippe, a dû démentir la rumeur selon laquelle l'établissement pénitentier de la partie néerlandaise aurait été détruit, laissant la voie libre aux détenus. La ministre des Outre-Mer a appelé sur Twitter à faire « *attention aux rumeurs [qui] aggravent les difficultés sécuritaires et matérielles* ».

**QUI SONT LES PILLEURS ?** « *Des malfaiteurs habituels* », selon le général Descoux qui dirige les forces de gendarmerie en Guadeloupe. Soit 500 ou 600 malfrats qui ont profité de l'opportunité pour passer à l'action. Défonçant les magasins à la voiture bélier pour embarquer →

PHOTOS : LIONEL CHAMOISEAU / AFP - JOURNAL PELICAN / RESTIMAGE - TWITTER BY TEAMEPRESS.COM



## LES MÉDECINS ALERTENT SUR LA "NÉCESSITÉ ABSOLUE" DE FAIRE PARVENIR DE L'EAU POTABLE À TOUS LES SINISTRÉS

Quatre jours après  
la catastrophe, comme de nombreuses  
familles, cette mère et son  
enfant attendent de quitter  
Saint-Martin depuis l'aéroport français,  
le 10 septembre.





→ nourriture et appareils électroménagers, qui seront ensuite revendus au marché noir.

**DES INFRASTRUCTURES TOUCHÉES.** Si les vents à 300 km/h n'ont fait qu'une bouchée des habitations en bois et des cabanes, ils ont aussi détruit un tiers des maisons «en dur». Et de nombreuses infrastructures, tels des bâtiments gouvernementaux, hôpital, écoles, aéroport...

**UN RISQUE D'ÉPIDÉMIES.** Les médecins alertent sur la «nécessité absolue» de faire parvenir de l'eau potable aux sinistrés des îles, parfois dépourvues de réserves d'eau naturelles. De fait, sur Saint-Martin et Saint-Barthélemy, la production d'eau potable est assurée par des usines de dessalement d'eau de mer, touchées par l'ouragan. «Le contact avec des eaux souillées peut déclen-



cher très vite de fortes diarrhées pour les plus faibles», rappelle Pascal Cassan, médecin de la Croix-Rouge.

**LE CHANGEMENT CLIMATIQUE EN QUESTION.** Le Groupe intergouvernemental d'experts sur le climat (Giec) estime que si la fréquence des ouragans reste stable, leur intensité «pourrait être affectée par le changement climatique». «Celui-ci accroît la probabilité d'événements climatiques extrêmes», affirme Françoise Gaill, biologiste et coordinatrice de la plate-forme Océan et Climat du CNRS. Pour autant, les chercheurs soulignent que l'absence de certitude scientifique ne doit pas être un prétexte à l'inaction. Idem pour le ministre Nicolas Hulot, qui déclarait sur France 2: «À force de nier la réalité, elle nous rattrape et on n'est pas forcément prêt. Le pire est devant nous.»

SYLVIE LOTIRON

PHOTOS: MARTIN BUREAU/AFP - H. VALENZUELA/AFP - A. GIRAUDON/INTER PRESS



À 300 cent mètres de la ligne, PAB porte une accélération décisive. Ses adversaires ne le reverront plus. Le 8 août dernier, l'athlète devient champion du monde du 800 mètres.

# PIERRE-AMBROISE BOSSE NOUS CONFIE LES PHOTOS DE SON AGGRESSION

Pour définitivement tourner la page de son passage à tabac, subie le 27 août dernier en Gironde, le champion du monde est venu témoigner à « VSD ».

**J**e veux tourner la page de cette agression. Je souhaite qu'elle serve une cause. Je veux aussi que les gens sachent et voient ce qui m'est arrivé.» Lundi 11 septembre, en milieu d'après-midi, Pierre-Ambroise Bosse, 25 ans, champion du monde du 800 mètres, débarque à VSD, faisant chavirer sur son passage le cœur de presque toutes nos consœurs du journal. Les stigmates de son agression se sont presque estompés. Tout juste reste-t-il une rougeur au-dessus de l'arcade sourcilière gauche et les traces encore légèrement visibles d'un méchant hématome. «Ça a été le plus grand choc de ma vie. Avant cette agression, j'avais l'habitude de dire que tout peut s'arrêter du jour au lendemain, ce que je pense profondément. Mais là, je l'ai vécu. Ce passage à tabac est d'autant plus injuste que je n'ai rien fait, ce n'est pas de ma faute, je n'ai aucune responsabilité dans ce qui s'est passé. C'est une parfaite injustice, une atteinte à la dignité humaine.»

Le 26 août dernier, de retour sur les terres de son enfance, en Gironde, sur le bassin d'Arcachon, Pierre-Ambroise Bosse, PAB pour les potes, décide de partir en virée. «Je n'avais alors pas vraiment fêté ma médaille d'or. J'étais de retour chez moi, auprès de ma famille, de mes amis. Ce soir-là, j'avais l'esprit joyeux, positif. Putain, que la vie est belle! je me suis dit. Je pars faire

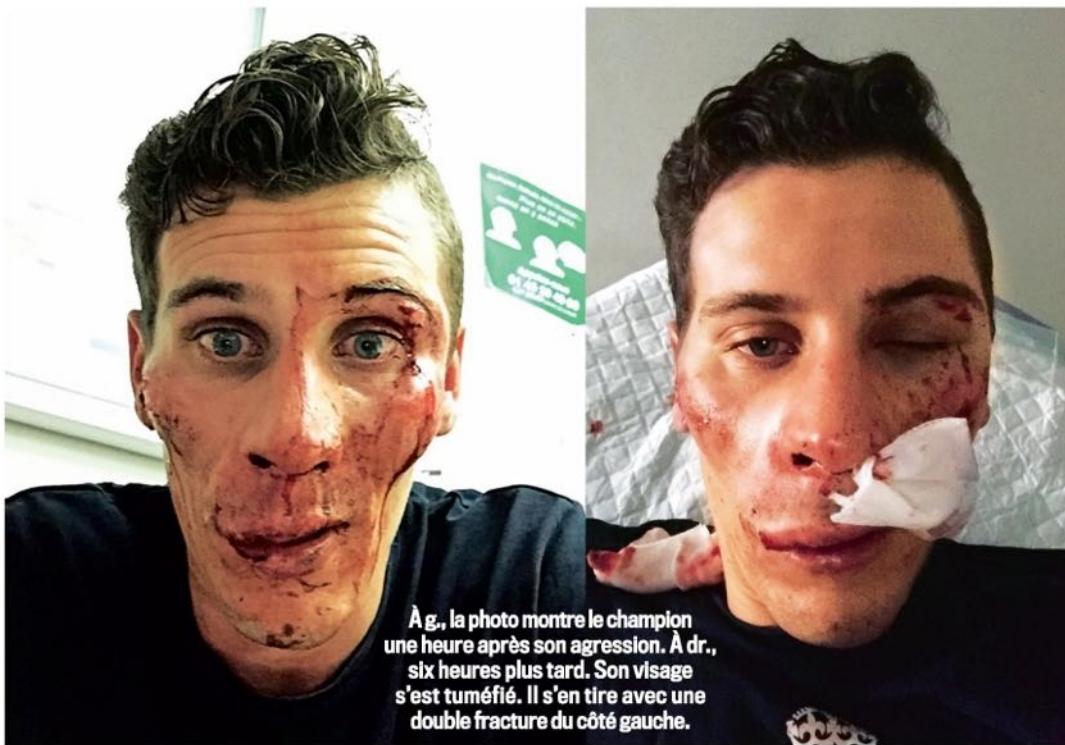
un tour au casino, puis en boîte de nuit. C'est alors que je mesure ma popularité nouvelle, les gens, les filles, les admirateurs veulent faire des selfies, on discute, on bavarde, on chambre, tout est parfait, mais, à mesure que la soirée avance, la pression autour de moi monte de façon assez flippante. On me bouscule, on me tiraille, on me chahute.»

Lorsque le champion du monde, vers 4 heures du matin le 27 août, décide de rejoindre sa voiture pour rentrer, tout bascule. Par la vitre ouverte de son véhicule, un individu lui balance «une grande claque

dans la gueule. Je sors de ma bagnole pour m'expliquer et puis... le trou noir. Je me souviens d'un direct à la mâchoire, je tombe sur le bitume. Je sens des pieds qui me frappent à la face, des coups, une cascade de coups, je perd connaissance.»

Lorsqu'il se réveille, une heure plus tard, PAB est allongé sur le macadam du parking. Personne n'a alerté les secours. L'athlète remonte dans sa voiture puis, finalement, un ami le conduit aux urgences de La Teste-de-Buch. «Vous vous rendez compte, dit Kevin Hautcoeur, son agent. Ni les pom-

Au repos forcé, Pierre-Ambroise Bosse ne reprendra l'entraînement que vers la mi-octobre. Son organisme doit récupérer. «Du coup, souffle le champion, la saison prochaine est peut-être déjà compromise...» Souriant, généreux, valeureux, PAB a décidé de transformer cet épisode particulièrement désagréable en énergie positive. Il va désormais consacrer plus de temps à la défense de l'enfance maltraitée, en aidant notamment des associations comme La Voix de l'Enfant. Pierre-Ambroise explique: «Je suis un enfant, je



À g., la photo montre le champion une heure après son agression. À dr., six heures plus tard. Son visage s'est tuméfié. Il s'en tire avec une double fracture du côté gauche.

piers ni les gendarmes n'ont été prévenus. C'est ce qui me révolte le plus. C'est dingue, incompréhensible. Il aurait pu y rester.»

Les examens médicaux révèlent que le sportif souffre de deux fractures (au maxillaire supérieur et à la pommette gauches), de nombreuses contusions et d'hématomes. «Les médecins m'ont affirmé que j'aurais pu perdre mon œil gauche. Bon, ça se termine pas trop mal. Après cinq ou six jours, j'ai commencé à dégonfler; mon corps, que l'on peut considérer en bonne condition physique, a absorbé le choc.»

«J'ai été un grand enfant et je pense que je le serai toujours. Je me suis fait tabasser sans raison et aujourd'hui je veux défendre les enfants, ces centaines de gosses battus, bafoués, méprisés, rudoysés, brutalisés. Ce sera mon combat.»

Au terme de plusieurs heures d'échanges chaleureux, PAB me confie: «J'ai reçu des milliers de messages de sympathie. Ça m'a bouleversé. Vraiment. Je tourne la page, définitivement, je poursuis ma carrière et, désormais, j'ai une cause à défendre : celle des enfants.»

CHRISTOPHE GAUTIER



MONDE  
PORTRAIT



# RI CHUN-HEE LA SPEAKERINE DE L'APOCALYPSE

Star de la télévision nord-coréenne, la vieille dame de 74 ans est la voix et le visage officiels de la propagande. C'est elle qui est spécialement chargée d'annoncer les progrès nucléaires de son pays et de menacer les ennemis.

Dans son choson chogori rose, l'habit traditionnel des « vraies » Coréennes, et devant une photo du mont Paektu, point culminant de la péninsule, la présentatrice de KCTV annonce, sourire aux lèvres, dimanche 3 septembre, l'explosion de la première bombe H nord coréenne.

Probablement prise en 2008, cette photo montre Ri Chun-hee (en rouge) en train de former des jeunes présentatrices de la télévision d'État.



**D**imanche 3 septembre, avec un enthousiasme frisant l'hystérie, la présentatrice nord-coréenne Ri Chun-hee a annoncé « le succès parfait » du premier tir expérimental nord-coréen d'une bombe H « d'une puissance sans précédent ! ». Reprises en boucle par les télévisions du monde entier et abondamment relayées par les réseaux sociaux, les images de sa prestation ne cessent de fasciner. Et pour cause : son look de paisible mamie coréenne (elle est vêtue d'un choson chogori, la robe traditionnelle) et le décor bucolique de son studio (une photo du volcan Paektu) s'avèrent en total décalage avec son ton agressif à l'extrême, exacerbé par des roulements de consonnes dignes d'un haka de rugbyman maori et des mimiques aussi théâtrales que grotesques. En quelques jours, la robe rose de la présentatrice hors norme est devenue aussi emblématique du régime nord-coréen que l'improbable coupe de cheveux de son leader suprême Kim Jong-un.

PHOTOS : CHOSUN MAGAZINE/REUTERS - KRT/REUTERS

Ri Chun-hee, grand-mère de 74 ans, est le visage de la télévision officielle nord-coréenne – le pays ne compte que trois chaînes, toutes évidemment contrôlées par l'État. Née en pleine occupation japonaise dans une famille pauvre de Tongchong, une petite ville près de l'actuelle frontière avec

la Corée du Sud, Mme Ri a étudié les arts dramatiques et le mime à l'université de Pyongyang, avant, dans les années soixante, de faire carrière dans le cinéma (de propagande, faut-il le préciser). En 1971, elle entre à la télévision d'État, et devient présentatrice en chef seulement trois années plus tard. Pendant quarante ans, elle sera l'inamovible « femme-tronc » du truculent « journal » télévisé nord-coréen.

Dans un pays sans liberté de la presse, où le régime assoit sa légitimité sur un culte de la personnalité directement inspiré de l'URSS de Staline, le JT se borne à commenter avec enthousiasme les réalisations de la « République populaire démocratique de Corée », et avec non moins d'enthousiasme les inspections du Guide vénéré (Kim Il-sung, puis son fils Kim Jong-il et désormais son petit-fils

Kim Jong-un) dans des bases militaires, des usines ou des fermes collectives, tout en fustigeant « les forces hostiles menées par les États-Unis d'Amérique ».



Repérée par Kim Il-sung, le grand-père de l'actuel dictateur, Kim Jong-un, Ri occupe l'écran depuis 1971. Ancienne actrice, elle incarne depuis le visage d'un des régimes les plus tyranniques de la planète.

# PENDANT QUARANTE ANS, ELLE SERA L'INAMOVIBLE « FEMME-TRONC » DU JOURNAL TÉLÉVISÉ NORD-CORÉEN

Ri Chun-hee dans les rues de Pyongyang avec sa petite-fille : protégée par le régime tyannique, elle jouit notamment du privilège de se promener librement.



Précisons que, sous le régime paranoïaque de la Corée du Nord, où les purges sont périodiques et où le moindre soupçon peut envoyer n'importe qui en camp de travail, voire devant un peloton d'exécution, la longévité de la carrière de cette présentatrice est exceptionnelle. Honneur suprême, c'est à Ri Chun-hee qu'incombera la lourde tâche, en 1994 puis en 2011, d'annoncer aux Nord-Coréens le décès des dictateurs Kim Il-sung, puis Kim Jong-il. En ces deux occasions, elle avait troqué ses vêtements colorés contre une robe noire. Sans aucun doute ses prestations les plus flamboyantes... quoique quasi identiques ! Visage spectral, yeux baissés, des trémolos dans la voix, elle s'effondrait en pleurs, à mesure qu'elle énumérait les innombrables titres du dictateur, puis concluait sur son décès : « *Le secrétaire général du parti des travailleurs de Corée... snif... le président de la République populaire démocratique de Corée... snif snif... le président de la commission de défense... snif snif snif... le*

*commandant suprême de l'armée du peuple coréen... nous a quittés, ouiiiiinnnnn ! »*  
Du grand art.  
En janvier 2012, après quarante ans de bons et loyaux services, Mme Ri a fini par prendre sa retraite. À cette occasion, elle a donné une interview exclusive à la



Le 12 décembre 2012, elle se félicite du lancement réussi du premier missile intercontinental. De 300 kilomètres en 1985, les ogives nord-coréennes sont passées aujourd'hui à une portée de 10000 km.

chaîne chinoise anglophone CCTV. Vêtue d'une robe bleu clair, souriante, apparemment détendue et sûre d'elle, Ri Chun-hee reçoit avec courtoisie les journalistes chinois. Elle justifie « *le ton convaincu* » qui a fait sa renommée mondiale, et annonce qu'elle va « *consacrer sa retraite à former la nouvelle génération de présentateurs* ». Mais Kim Jong-un – qui lui-même ne s'adresse que rarement à son peuple – ne peut visiblement pas se passer de la présentatrice emblématique du régime : à chaque nouvelle provocation nucléaire, Ri Chun-hee et son bagout inimitable reprennent donc du service, pour déclamer des communiqués militaires qui terrorisent la Corée du Sud et le Japon, rendent fou furieux Donald Trump... et commencent même à embarrasser le fidèle allié chinois. « *Quand Ri fait des annonces ou des déclarations, les ennemis tremblent de peur !* » se délectait déjà en 2009 le mensuel nord-coréen *Chosun Monthly*.

**CÉDRIC GOUVERNEUR**

Le 7 septembre, François Fillon arrive devant les locaux de Tikehau Capital dans le 8<sup>e</sup> arrondissement parisien. Ordinateur sous le bras, il s'apprête à entamer une nouvelle vie dans la finance, loin du tumulte politico-médiatique.





# François Fillon **LE RETOUR**

L'ancien candidat à l'Élysée vient d'intégrer un fonds d'investissement. Une reconversion dans le privé qui l'éloigne des joutes politiques et de la lumière. Définitivement ?



Comme un cadre lambda, l'ancien hôte de Matignon se rend quotidiennement dans ses nouveaux bureaux. Bien loin des meetings de campagne.



En compagnie de son officier de sécurité, François Fillon salue Mathieu Chabran (à g.), cofondateur de Tikehau Capital. Dans ses mains, *Barbarians At The Gate*, un thriller sur la concurrence féroce de Wall Street.

2012 à 2016 cette activité en toute légalité, j'ai donné des conférences dans de nombreux pays, publiques, j'ai conseillé des entreprises», affirmait l'intéressé devant la presse en février dernier, sans imaginer que, quelques mois plus tard, il serait contraint de délaisser la politique pour retourner aux affaires lucratives et privées.

François Fillon apparaît donc comme la recrue de choix de Tikehau, dont le nom fait référence à un atoll de l'archipel des Tuamotu en Polynésie française. Lancée en 2004 par deux anciens de la City, Antoine Flamarión, issu de Goldman Sachs, et Mathieu Chabran, passé par Merrill Lynch, la société connaît un essor rapide. Les deux quadragénaires vont vite remporter un succès flamboyant, notamment après la crise financière de 2008, en investissant aussi bien dans l'immobilier que dans les dettes des PME. «Ce sont des gars malins qui ont misé sur une niche à la faveur de la

## Objectif : faire gagner 10 milliards en trois ans

crise», confirme aux *Échos* un expert des marchés. Symbole de cette réussite, la société dont les locaux se trouvent près du parc Monceau à Paris, gère 10,3 milliards d'euros d'actifs, avec pour objectif d'atteindre les 20 milliards d'ici 2020. Une tâche à laquelle François Fillon, dont la nomination a déjà fait gagner 1,6 % à l'action en Bourse de l'entreprise, devrait participer.

Pour se familiariser avec cette nouvelle vie de bureau, l'ancien candidat à la présidentielle pourra compter sur la présence de quelques visages familiers, car ces loups de la finance n'en sont pas à leur premier coup d'essai en terme de recrutement médiatique. En 2015, Jean-Pierre Mustier, ancien patron de la banque d'investissement de la Société générale et touché de plein fouet par l'affaire Kerviel, a rejoint le groupe tandis que Georges Chodron de Courcel, cousin de Bernadette Chirac, est quant à lui devenu conseiller senior et associé de Tikehau après son départ à la retraite de BNP Paribas. Le même dont les États-Unis réclamaient la tête lorsque la banque française a été accusée d'avoir enfreint un embargo américain en réalisant des opérations en dollars avec

PHOTOS : D. R.

**U**ne rentrée comme une autre, ou presque. Depuis le 1<sup>er</sup> septembre, François Fillon a changé de vie. Les journées employées à sillonnaient le pays, entre 2013 et 2016, afin de convaincre les Français de faire de lui l'homme fort de la droite, sont rangées dans la boîte à souvenirs, autant que ses espoirs de devenir président. L'affaire Pénélope est passée par là, ainsi que l'effet Macron et l'ex-locataire de Matignon a choisi de changer de cap, après un été à «cicatriser» chez lui dans la Sarthe, avant une virée en Islande et quelques jours en Toscane.

À 63 ans, François Fillon tourne une page et devient l'un des trente associés du fonds d'investissement Tikehau Capital. Cette société de gestion d'actifs et d'investissements souhaite que l'ancien Premier minis-

tre apporte son «*expérience internationale et sa connaissance aiguë des problématiques économiques françaises et européennes*», précise un communiqué de ce groupe à la croissance fulgurante, qui vient d'ouvrir de nouveaux bureaux à Madrid et à Séoul. Un savoir-faire plutôt global qui entre naturellement dans les cordes d'un homme ayant consacré les trente-six dernières années de sa vie à la politique, du niveau local jusqu'au sommet de l'État avec, depuis 1993, des passages dans six ministères : l'Enseignement supérieur, les Technologies de l'information, les Télécommunications, les Affaires sociales, l'Éducation nationale et l'Écologie. Ajouté à cela, cinq années à la tête du gouvernement. Suffisant pour tisser de solides réseaux et les mettre à profit, comme il a su le faire avec la création de sa société 2F Conseil, qui lui aurait rapporté plus de 750 000 euros en trois ans. «*J'ai exercé de*

# MÊME EN RETRAIT, IL CONSULTE LES CANDIDATS À LA TÊTE DES RÉPUBLICAINS. ET IL RÈGLE SON ARDOISE AU PARTI

Cuba, l'Iran ou encore le Soudan. De quoi donner une réputation sulfureuse à Tikehau qui, cet été, a fait grincer des dents ses concurrents en voulant s'inviter au capital d'Eurazeo, issue du groupe Lazard, avant que le Tout-Paris de la finance fasse bloc pour s'opposer à la transaction. Clivant en somme, à l'image de Fillon depuis quelques mois, d'abord grand espoir de toute une famille politique avant de chuter et d'en redevenir un simple « *militant de cœur* ». Resté à l'écart des débats internes pour la reconstruction des Républicains, l'ex-candidat à l'Élysée s'est récemment entretenu avec chaque candidat à la présidence du parti, dont son ancienne porte-parole de campagne, Florence Portelli.

Pour le reste, silence radio. Fin juillet, il a discrètement scellé un accord avec Daniel

Fasquelle, le trésorier de LR, Bernard Accoyer, son secrétaire général, et Bruno Retailleau, son remplaçant à la tête de Force Républicaine afin de rembourser une partie de la somme collectée par son microparti pendant la campagne présidentielle. Sur les 1,9 million d'euros restant dans les caisses, il a accepté d'en rétrocéder 900 000 au parti de la rue de Vaugirard, ruiné après la déconvenue du printemps. « *Aujourd'hui, il est très isolé, mais les choses vont vite. Fillon a de la rancune envers beaucoup de monde au sein du parti et si jamais une brèche s'ouvre dans*

*quelques mois, il pourrait être tenté de revenir* », estime un ténor de la droite qui a connu le Sarthois à ses débuts. En attendant, l'ancien Premier ministre rejoint le cercle des politiques qui ont cédé à la tentation du privé. Derniers en date : Chantal Jouanno est récemment devenue chasseuse de têtes en prévision de la fin de son mandat de sénatrice, tandis que Nicolas Sarkozy a été nommé, en mai dernier, administrateur d'AccorHotels. Et un autre ex-Premier ministre, Jean-Pierre Raffarin, devient, à 69 ans, chroniqueur sur France 2. Entre quelques dossiers et levées de fonds, François Fillon va devoir également gérer sa mise en examen, avec de nouvelles convocations chez les juges concernant l'enquête sur les soupçons d'emplois fictifs de sa femme et de ses enfants au Parlement. Une rentrée ordinaire, finalement.

BAPTISTE MANDRILLON

## COMPAREZ VOTRE **MUTUELLE D'ASSURANCE SENIORS**



- RÉDUCTION COUPLE
- SANS LIMITÉ D'ÂGE
- Carte tiers payant
- Renfort des garanties à la carte
- Pas de délais d'attente et de questionnaire médical
- Remboursement : médecine complémentaire, pédicure, podologue, ostéopathe...
- Assistance : aide ménagère, gardes des animaux familiers, etc.

**DEVIS GRATUIT**

### EXEMPLES DE TARIFS 2017 SUIVANT L'ÂGE

à 55 ans  
**43,64€** /mois\*

à 65 ans  
**50,51€** /mois\*

à 75 ans  
**68,02€** /mois\*

à 80 ans  
**81,47€** /mois\*

**ACILE ASSURANCES 04 93 69 66 91**

[www.acile-assurances.fr](http://www.acile-assurances.fr) du lundi au vendredi de 9h à 12h et 14h à 18h

SARL ACILE entreprise régie par le code des assurances, 14 avenue  
M. L. Béthune, 45580 GEMMELLES  
Tél. 02 37 77 00 00. RCS Loiret 227 000 001  
SIREN 45580460001  
TVA : FR 22 700 000 001  
M. Charles leclerc, déclaré au greffe du tribunal de Paris le 27/09/2012  
avec CEGEMA entreprise code assurances RCS B 37789566485



“  
Je  
ne fais  
pas  
partie  
de la  
meute  
”



75



C'est **dit**



Maryvonne Ollivry

# Francis Huster

## COMÉDIEN SHIVA

Impossible de le rater sur scène. Soit il joue Horowitz dans sa propre pièce, *Horowitz, le pianiste du siècle*, soit sa vie dans *Le Théâtre, ma vie*, soit Musset dans *Une nuit chez Musset*, soit un bobo dans *À droite, à gauche*, la pièce de Laurent Ruquier, soit il se glisse *Dans la peau d'Albert Camus* ou dans celle d'un nazi dans *Inconnu à cette adresse*. Ouf !

Sa plume est à son image. Exaltée, enthousiaste. Dans un livre au titre impératif, le comédien nous enjoint à vivre debout. Entre logorrhée (difficile à canaliser) et fulgurances, rencontre avec un éternel jeune homme de bientôt 70 ans.

Photo : Éric Garault/Pasco & Co pour VSD

**C**arrément. Il a carrément demandé à être photographié en haut de l'Arc de triomphe. Symbole de la France qu'il aime, la glorieuse, celle de Napoléon et de De Gaulle, celle des hommes qui « se dressent ». Son nouveau dada, l'objet de son dernier livre, *N'abandonnez jamais, ne renoncez à rien* (éd. Cherche midi). Derrière ce titre qui fleure le traité de développement personnel, il invoque son modèle suprême, Molière, qui ne s'est jamais compromis. Quitte à le payer de sa vie. Un jusqu'au-boutisme qui lui ressemble. Il y a de l'homme révolté chez Huster, depuis, sans doute, ce viol qu'il a subi enfant et qu'il ne révélera que le lendemain de notre rencontre dans « On n'est pas couché » ; depuis, aussi, que la passion de la comédie s'est emparée de lui. Parce qu'on ne peut être passionné à demi.

## VSD. Pourquoi l'Arc de triomphe ?

**Francis Huster.** Parce que Napoléon, à l'instar de Lawrence d'Arabie, Jean-Louis Barrault, Louis Jouvet, Molière, Horowitz, fait partie de mes héros. Ces hommes sont allés jusqu'au bout de leurs rêves. J'ai l'impression que je suis sur le même chemin → qu'eux. Sache (*il tutoie systématiquement, NDLR*) que

“Je me reprocherais toujours, quand j’étais amoureux d’Isabelle Adjani et que nous étions à la Comédie-Française, de n’avoir pas su la convaincre d’y rester. On aurait été les Vivien Leigh et Laurence Olivier du théâtre français.”



je suis citoyen d’honneur de la ville de Waterloo, en Belgique, et il n’y en a pas beaucoup. Je partage l’opinion de Victor Hugo sur l’importance de cet homme qui, en si peu de temps, a sauvé l’Europe, et unifié l’empire pour pouvoir imposer un chemin républicain à la France. Je déteste Theodore Roosevelt et Barack Obama, ces présidents démocrates qui ont abandonné le monde. Qu’il y ait un métro Franklin-Roosevelt et pas une station Winston-Churchill est une honte. Winston Churchill a sauvé la France, Roosevelt nous a abandonnés en 1939, en 1940, en 1941, et ne serait jamais entré en guerre sans Pearl Harbor. J’aime Kennedy aussi, je peux te montrer, j’ai la tête de Kennedy sur mes porte-clés. J’aimerais qu’il y ait une station Camus, Molière, Guitry, Bourvil, des hommes qui ont donné une belle image de la France. Qu’est-ce que ça peut me faire qu’il y ait une station Stalingrad, souvenir de cette ordure de Staline ?

#### **Et pourquoi le drapeau bleu ?**

Le bleu c’est toute ma vie, c’est l’espoir, c’est Israël. Pour moi, Israël, ça représente les juifs, les musulmans, les chrétiens, c’est le même être né sur cette terre et pas trois êtres qui se détestent en même temps. Je suis tellement heureux de lancer avec mon ami Steve Suissa le premier Festival du théâtre français en Israël du 22 au 30 octobre, qui ensuite parcourra le monde, de Moscou à Berlin, de Shanghai à Montréal... Disons qu’il serait le Jean Vilar d’Israël et moi son Gérard Philipe.

#### **Revenons à ce livre. Quelle mouche vous a piqué de faire votre Stéphane Hessel qui, lui, nous enjoignait de s’indigner ?**

“Jean-Louis Barrault m’a répété ce que Jouvet lui avait dit : Molière a été assassiné, empoisonné à la quatrième représentation du *Malade imaginaire*.”



“Ce festival, c’est notre bébé, à Steve Suissa et moi. Disons qu’il serait le Jean Vilar d’Israël et moi son Gérard Philipe.”

#### **La France courbe-t-elle l’échine comme en 1940 ?**

La situation y ressemble, mais j’espère beaucoup de Macron, notre Kennedy français. Le problème de la France, c’est qu’elle est son pire ennemi et, en même temps, je n’aime que la France, je trouve qu’elle est géniale, la France. Mais j’aspire à une VI<sup>e</sup> République. La V<sup>e</sup> a été construite sur les ruines de la guerre, c’était une République d’union nécessaire, mais elle est en train de s’effondrer. Sur ce point, je suis d’accord avec Mélenchon : il faut bâtir une nouvelle République sur une terre totalement neuve, avec un discours totalement neuf, des gens totalement neufs.

#### **Pas sûr que les cheminots « neufs » voudront revenir sur leurs priviléges...**

Parce qu’on n’a pas su leur faire comprendre. Kennedy disait : « *Ne demandez pas ce que l’Amérique peut faire pour vous, mais demandez plutôt ce que vous pouvez faire pour l’Amérique.* » Les jeunes Français aimeront la France s’ils pensent qu’ils peuvent faire quelque chose pour elle.

#### **Et vous prenez la plume en vous plaçant sous les auspices de Molière, à qui, tiens, vous ressemblez beaucoup. On va pointer votre narcissisme...**

Quelle légitimité a Fabrice Luchini de parler de Céline, La Fontaine, Molière, etc., alors qu’il ne les a pas interprétés ? J’ai interprété Rostand, Molière, Shakespeare et tous les autres. Je parle de la vie d’Albert Camus parce que j’ai joué Camus devant un million de

téléspectateurs à travers le monde dans *La Peste*. Ce que fait Luchini est remarquable, il amène les gens qui n’ont pas connaissance de ces auteurs vers leur univers, bravo. Moi, j’ai vécu trois heures par jour, depuis plus de cinquante ans, avec ces auteurs, je les ai servis, leurs émotions m’ont habité et ils m’ont transmis une leçon de vie.

#### **À ce sujet, vous avez une autre lecture de Molière que la plupart des « moliéristes » ?**

Qui disent n’importe quoi... Tout ce qui a été écrit est une manipulation pour réduire Molière à un pitre. À la Comédie-Française même, on ne pouvait pas monter Molière d’une façon humaine et tragique. Seuls Planchon, Roussillon, Vitez lui ont rendu sa véritable place de Shakespeare français. Quant à sa biographie, j’ose dire ce que Barrault m’a dit, ce que Jouvet avait

dit à Barrault : Molière a été assassiné. Empoisonné à la quatrième représentation du *Malade imaginaire*.

#### **Mazette ! D'autres que vous l'affirment ?**

Non, je ne crois pas, mais c'est l'exakte vérité. Ce qui est important avec Molière, c'est d'expliquer qu'il est allé jusqu'au bout. Je me dois de le rappeler.

**On va vous dire : « De quoi il se mêle ? »**

Qui ?

#### **Les comédiens jaloux.**

Ah, oui ! (Grand rire.) Il n'y a pas de problème ! J'ai toujours été à part. Je ne fais pas partie de la meute.

#### **Pas de sourires pour tracer votre chemin, courtiser les puissants, ne serait-ce qu'au début à la Comédie-Française ?**

Jamais. À la Comédie-Française, je suis l'acteur qui, tout en jouant le plus de pièces, est surnommé « Huster qui tonne » (Buster Keaton). Je n'ai jamais dévié, jamais été dans les petits papiers d'hommes politiques. J'ai été proche de Chirac, de Mitterrand, d'hommes de gauche, de droite, je m'en foutais complètement.

#### **Vous l'avez payé professionnellement ?**

Non, puisque ma carrière est absolument inouïe, mais dans ma vie privée, oui, puisque je suis seul. Je me reprocherais seulement, quand j'étais amoureux d'Isabelle Adjani et que nous jouions ensemble à la Comédie-Française, de n'avoir pas su trouver les mots pour la convaincre de rester. On aurait été les Vivien Leigh et Laurence Olivier du théâtre français. Je considère que tout est de ma faute.

#### **Vouloir construire un couple avec vous, l'insomniique, le passionné qui court d'une pièce à une autre, ça ne doit pas être évident.**

Les femmes qui ont partagé un moment ma vie savaient que je ne fonderais pas un foyer, une famille. Je dois énormément à Cristiana Reali : elle a réussi ce qu'Adjani n'a pas fait, former un couple avec moi tout en défendant ensemble des pièces.

#### **Avec elle cela vous a paru naturel de faire des enfants ?**

Disons que pour que cet amour reste beau, il fallait un enfant, des enfants...

#### **Autre idée de votre livre :**

**L'échec peut**

**être instructif...**

Je vais te donner le verrou, le code de tout cela. Il tient en quelques mots : « *C'est de ma faute à 100 %.* » Toutes les femmes qui m'ont quitté, c'est moi le responsable. Si Molière a épousé la gloire et la postérité, c'est parce qu'il a su cultiver ses défaites.



“Ca me choque qu'il n'y ait pas de station de métro Camus, Guitry ou Raimu, des gens qui ont donné une belle image de la France. Qu'est-ce que ça peut me faire qu'il y ait une station Stalingrad, souvenir de cette ordure de Staline ?”

#### **Vous avez mis du temps à vous remettre du départ de Cristiana Reali ?**

Oui, parce que je me suis séparé de moi-même, je me suis retrouvé à devoir tout reconstruire, avec quelqu'un que je ne connaissais pas : moi.

**Dans une interview du temps de la mère de vos filles, vous disiez : « La cinquantaine passée, je ne me vois pas recommencer ma vie avec quelqu'un d'autre. »**

Je ne l'ai pas recommencée et je ne la recommencerais pas.

**Vraiment pas ? Et Gaia Weiss, avec qui vous aviez posé dans *Paris Match* ?**

Non, je ne suis pas avec Gaia. Ma seule histoire d'amour, ce sont mes filles.

#### **Vous aurez 70 ans le 8 décembre prochain, ça fait quoi ?**

(Long temps de réflexion.) Ça fait... artificiel. Impression que je vais me réveiller ce jour-là en me disant : « Putain, c'est pas possible, incroyable que cela se soit passé si bien. »

**D'autant plus artificiel que vous semblez aimer qu'on vous dise « jeune homme ».**

Ça arrive, oui, j'en suis fier. C'est une exigence. Celle de ne pas baisser les bras. Trois fois par semaine, je rejoins mon coach dans sa salle de sport. Une salle de torture plutôt, mais c'est la piscine de l'âme. Ça m'a cimenté,

je n'ai aucune dérive, je ne fume pas, je ne me drogue pas, je ne bois pas.

#### **Comment vous voyez-vous à 80 ans ?**

J'espère que je serai comme Jean Piat, Michel Bouquet, Robert Hirsch, qui me sont très proches. De belles personnes d'une fidélité absolue. Qui ne se sont jamais trahies.

**RECUEILLI PAR M. O.**



**“Quelle légitimité a Fabrice Luchini de parler de Céline, La Fontaine, Molière, etc., alors qu'il ne les a pas interprétés ?”**

PHOTOS : VISUAL-D.R.

“

DANS LE MONDE,  
IL N'Y A PAS DE PAYS DÉMOCRATIQUE.  
À PART LA LIBYE. MOUAMMAR KADHAFI

*PARFOIS, LA DÉMOCRATIE DOIT ÊTRE BAIGNÉE DANS LE SANG.* AUGUSTO PINOCHET

**Je me considère personnellement comme l'homme**

Bien sûr, je suis  
un pur et absolu démocrate.

[...] Depuis la mort du  
Mahatma Gandhi, je n'ai plus  
personne à qui parler.

VLADIMIR POUTINE

**IL EST PRÉFÉRABLE  
DE NE PAS DÉBATTRE  
AVEC UNE FEMME.**

VLADIMIR POUTINE

Ce qui compte, ce ne sont pas les votes,  
c'est la façon dont on compte les votes.

JOSEPH STALINE

**JE SUIS LE DRAPEAU HAÏTIEN,  
UN ET INDIVISIBLE,  
JE SUIS UN ÊTRE IMMATÉRIEL.**

FRANÇOIS DUVALIER ALIAS "PAPA DOC"

**JE SUIS  
LE DOIGT  
QUI SAIT  
TOUT.**

NICOLAE CEAUSESCU

Où est le problème ?  
Des gens qui meurent  
en détention ou durant  
des interrogatoires,  
c'est très commun.

YAHYA JAMMEH

*Parfois, j'ai l'impression de faire  
l'amour avec la révolution.* ”

FIDEL CASTRO

“ On juge  
Berlusconi parce qu'il vit  
avec des femmes.  
S'il était homosexuel,  
personne ne s'en prendrait  
à lui. ”

VLADIMIR POUTINE

On ne court jamais aussi vite qu'une balle de fusil.

IDI AMIN DADA

**CE SONT LES MUSULMANS QUI ONT DÉCOUVERT**

**TOUTES LES FEMMES SONT ÉPERDUMENT AMOUREUSES DE MOI, C'EST MON DÉLICE DE LES POSSÉDER DANS  
L'EMBRASURE D'UNE PORTE OU SUR UNE MARCHE D'ESCALIER.** BENITO MUSSOLINI

Moi, j'étais raciste dès 1921.  
Je ne sais comment ils peuvent penser que j'imiter Hitler,  
il n'était pas encore né. BENITO MUSSOLINI

**NOUS SOMMES  
HEUREUX.**

KIM JONG-IL

# MENTEZ, MENTEZ, MENTEZ ENCORE ET TOUJOURS, IL EN RESTERA BIEN QUELQUE CHOSE.

JOSEPH GOEBBELS

## Mieux vaut être dictateur que pédé.

ALEKSANDR LOUKACHENKO

Le peuple n'a pas besoin  
de liberté, car la liberté est une forme  
de la dictature bourgeoise.

VLADIMIR ILITCH LÉNINE

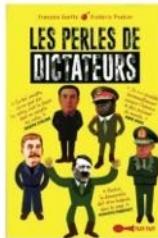
## me le plus puissant du monde.

IDI AMIN DADA

### LES CONDAMNATIONS DE L'ONU, J'EN AI PLEIN MA BIBLIOTHÈQUE.

AUGUSTO PINOCHET

# FÜHRER DE RIRE



Comme le signalait Pierre Desproges lors de son réquisitoire contre Jean-Marie Le Pen, « Personnellement, il m'arrive de renâcler à l'idée d'inciter mes zygomatices à la tétranisation crispée [...] : la compagnie d'un stalinien pratiquant me met rarement en joie. Près d'un terroriste hysterique, je pouffe à peine, et la présence à mes côtés d'un militant d'extrême droite assombrît couramment [ma] jovialité monacale [...] » De droite comme de gauche, d'Afrique ou bien d'Asie, d'hier ou d'aujourd'hui, les dictateurs ne poussent pas spontanément à la gaudriole : prise de pouvoir musclée, exécutions sommaires, presse muselée... Chez ces ego surdimensionnés, tout est hénaurme et c'est sous ce seul angle qu'ils viennent à nous faire marrer, les autocrates surgalonnés, les despotes du passé, les Ubu du JT, les Führer réincarnés. Sexistes, homophobes, racistes... ils se dévoilent au travers de leurs pires déclarations. Et on y va les yeux fermés : c'est François Jouffa et son gendre qui ont fait le tri. F. J.

PHOTOS : IDE DES ARCHIVES - D.R.  
« Les Perles de dictateurs », de François Jouffa et Frédéric Pouhier, Tut-Tut éditions, 192 p., 9,90 €.

## L'AMÉRIQUE. RECEP TAYYIP ERDOGAN

AVANT MOI, AUCUN SOUVERAIN  
N'AVAIT COMPRIS QU'IL POUVAIT TOUT  
SE PERMETTRE. NÉRON

Je ne fais  
confiance à  
personne,  
même pas  
à moi.

JOSEPH STALINE

LA MORT RÉSOUT TOUS  
LES PROBLÈMES.  
PAS D'HOMMES, PAS DE  
PROBLÈMES.

JOSEPH STALINE



LES DROITS  
DE L'HOMME  
SONT DES  
PRIVILÉGES  
DE RICHES.

KIM JONG-IL

J'AI MANGÉ  
DE LA CHAIR HUMAINE.  
C'EST TRÈS SALÉ.  
PLUS SALÉ  
ENCORE QUE LA VIANDE  
DE LÉOPARD.

IDI AMIN DADA

Oubliez  
les droits de  
l'homme.  
Si je deviens  
président,  
ça va saigner.

RODRIGO DUTERTE

Grand angle

# Tendance verte

Depuis cinq ans, la famille Gamberini (ici, Luca) développe des biosphères sous-marines qui abritent des cultures de légumes, d'herbes aromatiques et de plantes médicinales.



A photograph of a diver in an underwater greenhouse. The diver is wearing a red and black wetsuit and a black mask. They are holding a long, thin metal tool, possibly a trowel or a ruler, and are pointing it towards the camera. The greenhouse is made of clear plastic and is filled with various plants, including basil, mint, and tomatoes. The water is a clear blue. In the background, there are some pipes and equipment. The overall atmosphere is one of a sustainable and innovative agricultural project.

# Un jardin sous la mer

Sur la côte ligure, des Italiens ont créé des serres sous-marines où poussent, sans arrosage ni pesticide, basilic, menthe, tomates, laitues, quinoa... Expérimental, ce Jardin de Nemo pourrait être « la » solution pour nourrir la planète.

PAR ALEXIE VALOIS. PHOTOS : ALEXIS ROSENFELD/DIVERGENCE



Les serres aquatiques  
en acrylique rigide sont remplies  
d'air et solidement ancrées  
au sol pour résister aux intempéries  
et aux courants.

Luca Gamberini et Gianni Fontanesi  
enfilent régulièrement leur matériel de plongée  
pour aller jardiner sous la mer





Une cinquantaine d'espèces ont été plantées dans des jardinières, et hors-sol, en hydroponie. Dans un futur proche, ces potagers sous-marins pourraient produire des légumes en grande quantité.



# Pour nourrir localement les populations des pays arides et sans terres cultivables, de vastes fermes sous-marines pourraient être implantées au large des côtes

**A** quelques mètres des rangées de transats et de parasols sur cette plage de la Riviera italienne, Luca Gamberini enfile combinaison et masque de plongée. Il part travailler, une bouteille d'air comprimé sur le dos et des sachets de semences enfermés dans une boîte étanche. Son jardin pas comme les autres est un potager sous-marin. Son père, Sergio, un fabricant de matériel subaquatique de Gênes, l'a imaginé en 2011. « L'idée lui est venue en rendant visite à un ami agriculteur. Pour que leurs deux mondes se rejoignent, il s'est dit qu'il faudrait créer des fermes sous-marines ! Planter des légumes sous l'eau, il s'agissait d'une blague, bien entendu, mais, finalement, mon père l'a fait », raconte Luca, 32 ans.

Sergio Gamberini a commencé par immerger une plante en pot, protégée par un sac plastique translucide. Cette bulle maintenait une température quasi constante, l'eau de mer s'évaporait, se condensait sur les parois et arrosait la plante, qui grandissait. Simple, encore fallait-il y penser ! Enthousiaste face au résultat, il décide de développer de vraies serres sous-marines. Aidé par des ingénieurs, le visionnaire Sergio s'attelle à ce défi futuriste. À 67 kilomètres de Gênes, à Noli, où il passe ses étés en famille, les expérimentations débutent. Comment fabriquer de grandes bulles et les ancrer solidement au fond ? Quelles semences et quel substrat utiliser ? Pendant cinq ans, l'équipe progresse à coups d'essais et d'erreurs. L'installation actuelle a fait ses preuves et va être reproduite. Une visite sous-marine s'impose. Situé entre 6 et 10 mètres de fond, à une trentaine de mètres de la plage, l'Orto di Nemo (le Jardin de Nemo) comprend désormais cinq biosphères rigides d'environ 2 mètres de diamètre. Les premiers modèles, en plastique souple, étaient trop fragiles. Dans le

bleu du bord de mer, les plongeurs deviennent des hémisphères rivés au sol par des chaînes. Chaque bulle porte le nom d'un océan : Arctic, Antarctic, Indian, Atlantic, Pacific. Luca a nagé jusqu'à Arctic. Il détache la bâche de protection et entre par-dessous. La bulle étant remplie d'air, il retire son masque, peut respirer et parler librement. L'air est chaud, presque 30 °C, et chargé à 80 % d'humidité. De nombreux plants de basilic atteignent une dizaine de centimètres, un mois et demi après les semis. « Nous récoltons en septembre et fabriquons notre pesto, s'amuse-t-il. Pour analyse, nous confions des feuilles et des plants au Centre d'expérimentation et

sectes, pas de gel, de grêle, de précipitation excessive ni de sécheresse. Les conditions semblent idéales pour la croissance des plantes. « Tous les paramètres sont mesurés 24 heures sur 24, et les données envoyées à la surface par Wi-Fi, assure Gianni Fontanesi, le coordinateur du projet. Les sondes de température, d'hygrométrie, les taux d'oxygène, de dioxyde de carbone et même l'ensoleillement de chaque biosphère sont consultables sur notre site Internet, ainsi que des vues panoramiques filmées en temps réel. »

« Nous devrons reproduire ce dispositif dans d'autres mers et océans, à différentes températures et profondeurs. Puis nous passerons

à une phase industrielle pour voir, peut-être un jour, surgir des jardins sous-marins partout dans le monde », parle Luca Gamberini. Une perspective vraisemblable car, à faible profondeur, les serres sont facilement accessibles en apnée, et l'investissement n'est pas colossal. La biosphère coûte environ 6 000 euros, dôme, structure interne, système hydroponique, lumière et ventilateur inclus. Cet été, l'une d'elles a été installée à Beringen (Belgique), dans une ancienne mine transformée en centre de plongée.

Au département d'agronomie de l'université de Pise, on estime que « la technologie développée dans le cadre du projet Jardin de Nemo pourrait aider à créer des exploitations efficaces pour produire de manière alternative et économique ». Un bon complément à nos agricultures terrestres ? Ou une vraie solution alimentaire pour les pays privés de terres arables ? De vastes fermes sous-marines seraient très utiles, par exemple, sur les côtes de la péninsule Arabique ou de la Corne de l'Afrique. Il faudra demain nourrir 9 milliards d'humains... 

d'assistance agricole », explique-t-il. Les résultats attestent d'une croissance normale et d'une composition chimique similaire au basilic méditerranéen acheté au marché. Suivant les conseils de plusieurs agronomes, l'équipe du Jardin de Nemo a opté pour des cultures hydroponiques, une méthode hors-sol très répandue en Europe pour cultiver sous serre. Les graines sont plantées dans un substrat neutre, régulièrement alimenté en sels minéraux et nutriments. À travers la bulle transparente, on aperçoit un tuyau en forme de spirale muni de petits godets où poussent la menthe, l'origan, le thym... et, dans des bacs remplis de terreau, des laitues, du quinoa, de la citronnelle, de l'aloe vera et même des tomates. Sous l'eau, pas d'in-

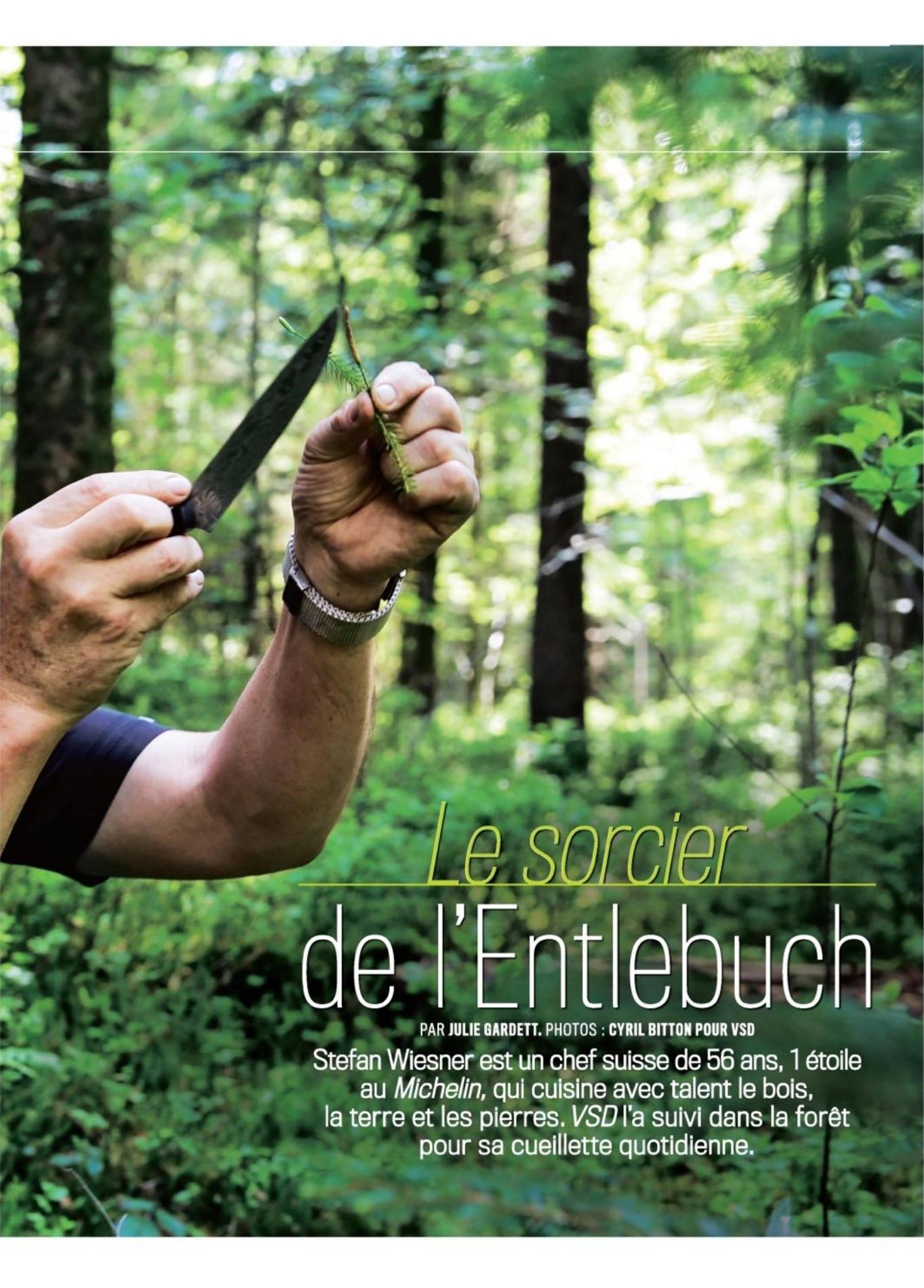




## Reportage Tendance verte



Le chef étoilé, 17/20 au *Gault & Millau*, connaît par cœur toutes les essences de bois, les fleurs et les plantes, leur texture et leur saveur. C'est un ami pharmacien qui lui a enseigné en grande partie ce qu'il sait.



# Le sorcier de l'Entlebuch

PAR JULIE GARDETT. PHOTOS : CYRIL BITTON POUR VSD

Stefan Wiesner est un chef suisse de 56 ans, 1 étoile au *Michelin*, qui cuisine avec talent le bois, la terre et les pierres. VSD l'a suivi dans la forêt pour sa cueillette quotidienne.



**A**l'aide d'une bande de gaze médicale, Stefan Wiesner tapote le haut d'une fourmilière afin d'en recueillir l'acide formique. Cela pique le nez comme du gaz lacrymogène. « *C'est très bon pour les bronches et contre le rhume* », avertit le chef cuisinier du Rössli, à Escholzmatt-Marbach, en Suisse alémanique, une petite ville aux chalets traditionnels nichée dans une vallée verdoyante. Il mettra la gaze à macérer dans de l'alcool de genièvre maison. L'étoilé me tend une fourmi dodue pour que je la croque crue. Un liquide comparable à du jus de citron explose en bouche. « *Je ne cuisine pas les fourmis, je ne me sers que de l'acide formique pour, par exemple, cuire les viandes à la manière d'un ceviche.* »

Chapeau vissé sur la tête et grosse truffe noire suspendue au cou, le chef cuisinier s'enfonce dans la forêt de Tellenmoos, située à quelques encablures de son restaurant, pour sa cueillette quotidienne. « *Je reste quatre heures à ramasser, voire plus* », explique-t-il en anglais avec un accent à couper au couteau. Nos pas rebondissent sur un épais tapis de mousse. Ce sont des sphaignes, des plantes qui, en mourant, forment la tourbe, une réserve d'eau riche en oligo-éléments. Avec une pelle, Stefan en préleve un peu qu'il nous servira le soir en dessert avec de la glace et des baies. « *J'aime donner aux clients du restaurant ce que je reçois de la forêt* », murmure-t-il.

Dans cette forêt marécageuse située dans la Biosphère de l'Entlebuch, protégée par l'Unesco, seul le chant des oiseaux vient perturber le calme qui règne. Le

### **“J'aime donner aux clients du restaurant ce que je reçois de la forêt”**

« druide » s'arrête pour suspendre une petite enceinte à un sapin. « *Écoutez les arbres chanter* », nous invite-t-il. Des sons jaillissent, tels des coups de bec de pivert. Ils ont été enregistrés par des scientifiques de l'EPFZ, l'École polytechnique fédérale de Zurich, afin de reproduire la vie des arbres. « *Ici, l'atmosphère est plus puissante qu'à Lourdes, je me sens en paix* », dit-il, convaincu de l'existence des elfes, fées et autres trolls, même s'il n'en a jamais vu. « *Je crois en l'énergie de la forêt. Parfois, je demande aux fées de me donner un coup de main pour recruter du personnel, mais ça ne marche pas toujours* », s'amuse-t-il.

Appelé le « sorcier de l'Entlebuch » depuis qu'un documentaire éponyme l'a fait découvrir au grand public helvétique en 2006, le Lucernois est parfois traité de « dingue » par les habitants de cette partie de la Suisse très traditionnelle. « *Je n'aime pas toujours ce surnom, car on sous-entend que je suis fou, pas sérieux dans ce que je fais, que c'est du marketing, et ça me blesse.* » À côté de ses extravagantes créations culi-

naires, le patron du Rössli prend donc soin de continuer à servir des « *würstchen* », des saucisses, la spécialité locale, pour ne pas trop déboussoler sa clientèle, mais il les farcit de chair de lapin, de poisson, de canard.

Le visage fouetté par des branches couvertes de mousse, nous suivons avec difficulté le gastronome amoureux de la culture celtique. Notre guide prélève des feuilles et des pousses que l'on engloutit, ravis de l'expérience, même si ce n'est pas toujours ragoûtant, telle l'eau trouble extraite de la mousse végétale qu'il presse dans notre gosier... Les baies du sorbier des oiseaux, un arbre réputé magique contre les mauvais esprits, se retrouvent dans de la gelée ou de la compote. La sève du bouleau, « *de la même consistance que le lait de coco, douce et crémeuse* », sert à élaborer un granité ou une crème brûlée. En revanche, le sapin blanc, « *il ne faut pas cuisiner son écorce, elle a un goût de m...* ».

Avant de sauter à pieds joints dans la marmite, le cuisinier pensait intégrer une école d'art, plus exactement pratiquer la sculpture sur bois. « *Mes parents n'ont pas voulu. J'ai repris à 27 ans, en 1989, leur restaurant. La cuisine, c'est comme de l'art pour moi* », raconte celui qui a fait ses armes au Château Gütsch, un hôtel-restaurant réputé de Lucerne. C'est dans une « *salle de création* » au joyeux capharnaüm que Stefan Wiesner concocte ses menus étonnantes. Il dessine les recettes au milieu de sacs de coques de noix – « *râpées, elles font office de poivre* » –, d'une multitude de poudres de pierre et d'écorces. Dans cette grotte d'Ali Baba, le chef toqué conserve ses trouvailles les plus insolites, comme une souche de bois vieille de 14 000 ans dont il se sert pour fumer les viandes.

Un brin provocateur, cet apôtre de la cuisine avant-gardiste va réaliser son rêve grâce à l'HGU, l'organisation professionnelle de la restauration suisse. Son projet d'académie de cuisiniers où l'on enseignera « *la cuisine traditionnelle, sensorielle et moléculaire, mais aussi la céramique, la coutellerie, le jardinage, les herbes sauvages, etc.* » devrait voir le jour fin 2019 dans une ancienne maison de repos de nonnes à Heiligkreuz, près d'ici. Soixante-dix chefs sont partants pour y donner à tour de rôle des cours, selon la thématique abordée. « *J'y animerai sans doute un atelier de saucisses* », sourit le « sorcier », qui espère bien un petit coup de pouce des fées dans la dernière ligne droite.

J. G.



Dans les cuisines (1), le chef dispose des chanterelles sur du cerf haché cru après l'avoir vaporisé d'acide formique. C'est le troisième plat (4), sur cinq, qui nous est servi (2) figurant dans le menu Marais (98 €). Une recette déroutante, au goût fort. On s'est régaliés avec les filets de truite arc-en-ciel (3), sauce à la cendre de bois.



Tri sélectif  
**Tendance verte**



### Immersion

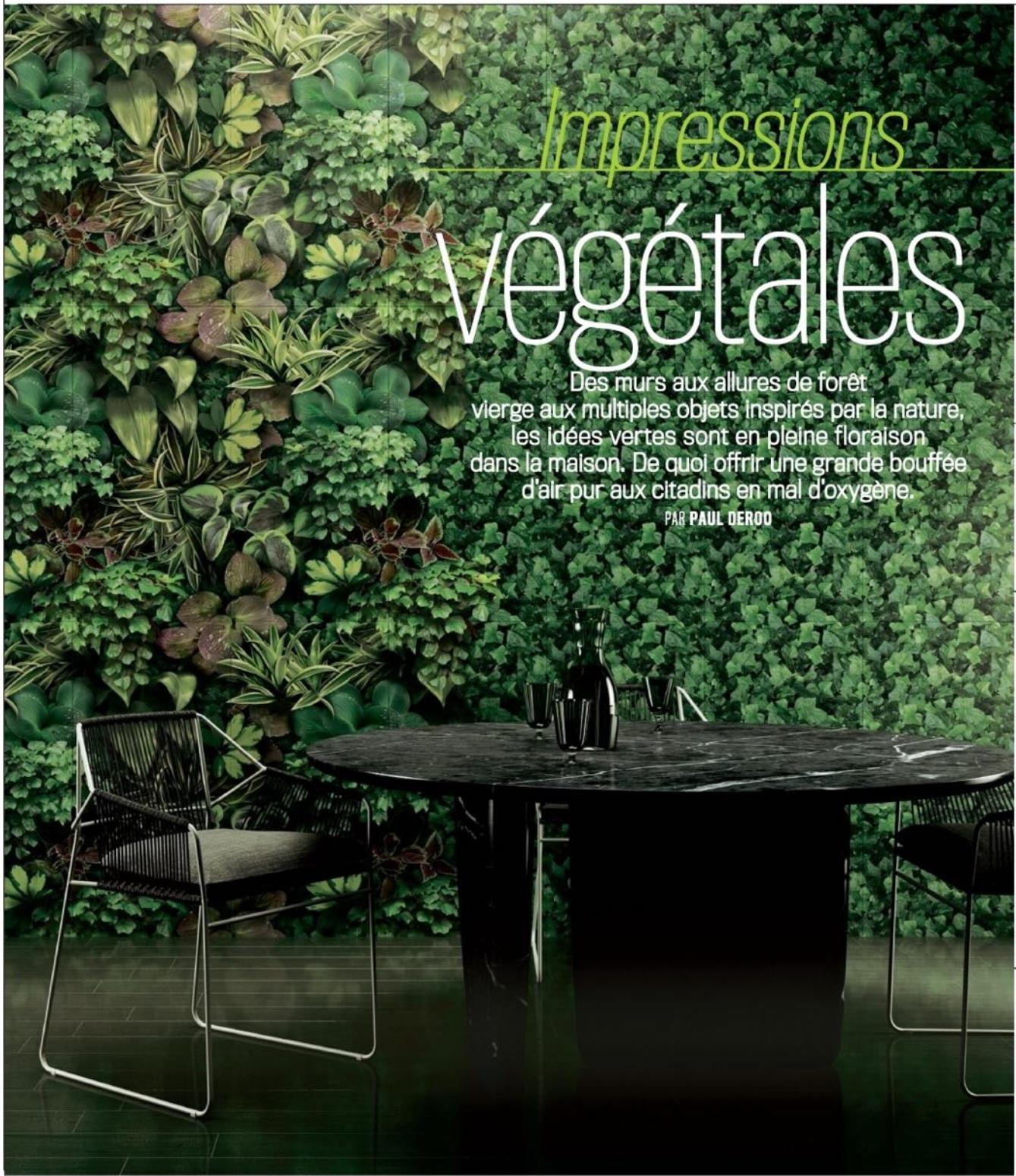
Carrelage mural en grès, 50 x 100 cm.  
**Surface, 285 € le m<sup>2</sup>.**  
[surface.fr](http://surface.fr)

## Impressions

# végétale

Des murs aux allures de forêt vierge aux multiples objets inspirés par la nature, les idées vertes sont en pleine floraison dans la maison. De quoi offrir une grande bouffée d'air pur aux citadins en mal d'oxygène.

PAR PAUL DEROO



**Originale**

Lampe en vinyle moulé, design Eva Newton. **Lightonline, 99 €.**  
[lightonline.fr](http://lightonline.fr)

**Élégante** Fleur « Blooming nature » en grès, diam. : 15 cm. **Urban Nature, 29,95 €.** [urbannatureculture.com](http://urbannatureculture.com)



**Minimaliste** Coupe Palm leaf, en grès. **Urban Nature, 59,95 €.**  
[urbannatureculture.com](http://urbannatureculture.com)



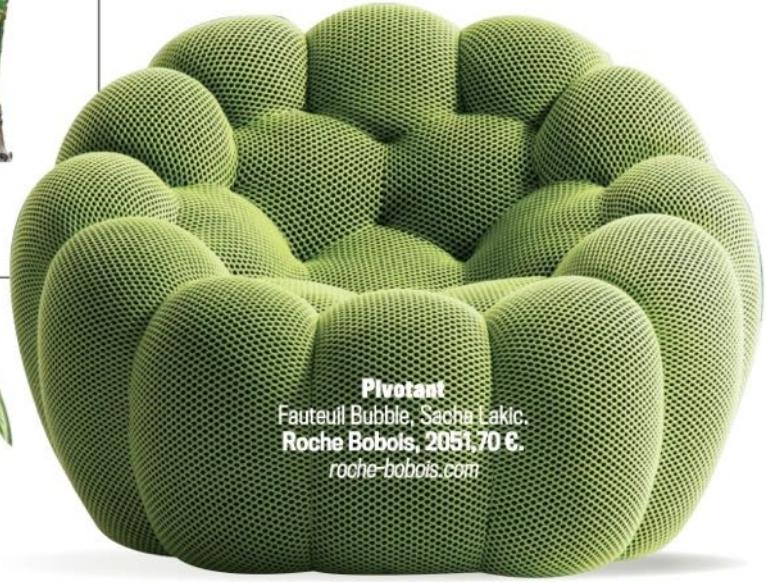
**Exotique** Vase cactus en céramique, design Marie Michielsen. **Serax, 19,80 €.** [serax.com](http://serax.com)



**Unique** Commode, décor peint à la main. **Molssonner, PNC.**  
[molssonner.com](http://molssonner.com)



**Doux** Coussin en velours, h 40 x 160 cm. **Made, 35 €.**  
[made.com](http://made.com)



**Atypique**  
Plat en porcelaine, 36 x 34,5 cm. **Home autour du monde, 54 €.**  
01.42.77.06.08.

**Pivotant**  
Fauteuil Bubble, Sacha Lakic. **Roche Bobois, 2051,70 €.**  
[roche-bobois.com](http://roche-bobois.com)

# Saveurs potagères

Cuisiner en utilisant le moins possible de protéines animales : c'est le credo de Catherine Kluger. Démonstration.





Catherine Kluger nous fait partager, dans son dernier livre\*, sa passion pour la cuisine healthy réalisée à base de protéines végétales. Créatrice des tartes Kluger, elle nous montre comment remplacer les protéines animales par des céréales (boulghour, riz complet, quinoa, orge perlé...), oléagineux (fruits secs) et légumineux (lentilles corail, pois chiches...). Associée à des condiments (sauce soja, vinaigre de riz...), graines (sésame, courge, lin...) ou épices (gomasio, sumac, cumin, paprika...), cette cuisine végétale, loin d'être austère, devient gourmande.

PHILIPPE BOË

(\*) «Super Nature», éd. de La Martinière, 25 €.

## Tarte salée "The New All Green"

POUR 4 PERSONNES • La pâte brisée : 90 g de beurre • 200 g de farine • 1 pincée de sel • 1 œuf • 2 cl d'eau bien froide • 1 c. à s. de graines de pavot • La crème de laitue : 1 petite laitue • 3 œufs • 30 cl de lait • 10 cl de crème liquide • 1 c. à c. de poudre de curry • La garniture : 2 fonds d'artichauts • 1 courgette • 2 c. à s. d'huile d'olive • La finition : 2 c. à s. de petits pois crus • 2 branches d'aneth • 1 c. à c. de graines de moutarde.

**La pâte brisée :** réalisez la pâte en ajoutant les graines de pavot à la fin. Filmez et laissez reposer 1 h au frais. Étalez la pâte puis enfournez-la 30 min à 170 °C.

**La crème de laitue :** faites cuire 30 s les plus grandes feuilles lavées dans de l'eau bouillante salée, puis plongez-les dans de l'eau glacée, essorez-les. Mixez-les avec les œufs, le lait, la crème, le curry, du sel et du poivre.

**La garniture :** coupez les fonds d'artichauts et la courgette en tranches fines, faites-les saisir 2 à 3 min de chaque côté.

**La finition :** sur le fond de tarte précuit, posez les rondelles d'artichauts et de courgettes, les petits pois crus, le cœur de laitue cru émincé et l'aneth. Parsemez de graines de moutarde, versez la crème de laitue. Enfournez 45 min à 180 °C.

## Concombre, roquette et pavot

POUR 4 PERSONNES • 100 g de roquette (ou pousses d'épinard) • 1 concombre • 1 botte d'oignons frais • 1 betterave chioggia (ou 1 botte de petits radis) • 1 botte de basilic • 1 c. à s. de graines de pavot • La vinaigrette : 45 g de noix de cajou • 3 c. à s. de jus de citron • 1 c. à c. de moutarde • 6 c. à s. d'huile d'olive • 1 c. à s. d'herbes fraîches (persil, estragon ou coriandre) • 3 c. à s. d'eau.

**Les légumes :** lavez la salade puis coupez les légumes en fines tranches. Ajoutez les feuilles de basilic ciselées au dernier moment.

**La vinaigrette :** mixez les noix de cajou (mises à tremper préalablement quelques heures dans de l'eau), le jus de citron et la moutarde. Incorporez ensuite l'huile d'olive, les herbes fraîches et l'eau. La

consistance doit être liquide.

**La finition :** hachez grossièrement la salade, déposez-la au fond du saladier, puis ajoutez les rondelles de concombre et de betterave, les oignons, les graines de pavot, ainsi que la vinaigrette aux herbes. Servez le tout bien frais.



Dans son livre, Catherine Kluger prouve qu'une cuisine sans protéines animales peut être «saine et équilibrée, mais aussi savoureuse, colorée et rassasiante».

## Légumes farcis aux herbes

POUR 4 PERSONNES • 8 légumes à farcir pas trop gros (courgettes rondes, poivrons jaunes ou rouges, tomates, champignons) • 4 tomates fraîches • 4 c. à s. d'huile d'olive • La farce végétale : 4 courgettes vertes allongées • 50 g de champignons (de Paris, portobello ou shiitaké) • 1 botte d'oignons nouveaux (ou 1 oignon rouge) • ½ c. à c. de piment d'Espelette • 2 branches de marjolaine • 2 c. à s. de ricotta • 2 c. à s. de parmesan râpé • ½ botte de persil haché • 1 botte de ciboulette (ou de basilic ou ½ botte de cerfeuil ou quelques feuilles d'estragon) • 1 c. à s. de pignons de pin (ou de noix de cajou torréfiées).

**Les légumes :** lavez et évidez les légumes à farcir. Râpez les courgettes vertes allongées, épluchez les oignons nouveaux puis hachez-les. Lavez et hachez les champignons.

**La farce végétale :** faites chauffer 2 c. à s. d'huile d'olive dans une poêle, faites revenir les oignons, ajoutez le piment d'Espelette, la marjolaine, les courgettes râpées et les champignons. Salez et poivrez. Laissez cuire le tout à feu moyen jusqu'à évaporation. Hors du feu, ajoutez la ricotta, le parmesan, les herbes fraîches lavées, essorées et hachées, les pignons ou les noix de cajou hachés. Mélangez bien.

**La finition :** garnissez les légumes avec la farce, mettez-les dans un plat allant au four. Mixez les tomates et versez-les dans le plat. Salez, poivrez et arrosez l'ensemble d'huile d'olive, avant d'enfourner à 190 °C, pendant 20 à 30 min.





## La spiruline Une bombe d'énergie

Riche en protéines, en vitamines et en antioxydants, cette microalgue est parfaite pour aborder la rentrée en pleine forme.

Cette algue bleue microscopique, qui tire son nom de sa forme spiralée, fait de plus en plus d'adeptes. Présente à l'état naturel dans les lacs des régions subtropicales, elle se cultive en eau douce (additionnée de sels nutritifs) partout dans le monde, y compris dans l'Hexagone, où sont recensés quelque 150 spiruliniers. Une popularité due à sa réputation de super-aliment souverain pour stimuler les organismes fatigués. Composée de 55 à 70 % de protéines pour 100 g selon son origine, elle est particulièrement recommandée aux sportifs pour son apport énergétique et aux végétariens pour pallier certaines carences alimentaires. D'aucuns la considèrent comme une solution d'avenir pour lutter contre la malnutrition. Elle recèle aussi de la phycocyanine – une source importante d'antioxydants protecteurs des cellules –, des oméga 3 et 6, ainsi que bon nombre de vitamines et minéraux, dont une haute teneur en fer assimilable pour l'homme. Sur Internet, la spiruline est vendue sous de multiples formes, avec force études et commentaires à l'appui. Attention toutefois à certaines allégations : son efficacité sur la perte de poids, la prévention de certains cancers ou le diabète reste à prouver.

Comment la choisir ? Avant d'acheter votre complément alimentaire, veillez à ce que l'étiquette précise 100 % spiruline. Préférez les labels Naturland, Ecocert ou EU Organic plutôt que Bio, souvent erroné. Vérifiez également l'origine de production, l'algue bleue ayant tendance à absorber les métaux lourds (plomb, cadmium, arsenic) dans les zones polluées. Sachez que la présentation en paillettes est la plus naturelle mais la moins facile à ingérer du fait de son fort goût d'algue, et que la posologie recommandée va de 2 à 5 g par jour, 10 g pour les sportifs.

Par ailleurs, la spiruline entre dans la formule de produits cosmétiques pour son action détoxifiante, hydratante et antivieillissement sur la peau ou favorisant la repousse des cheveux et des ongles. On peut également tester la spiruline fraîche d'origine marine de Marie-Gabrielle Capodano, fondatrice de l'entreprise bretonne Spiru'Breizh. Ce produit innovant est au centre de la cure proposée à la thalasso du Miramar de Port-du-Crouesty (56) qui combine des menus intégrant la précieuse algue à des soins visage et corps (séjour Vivifiante spiruline marine 2 nuits, 4 soins, à partir de 455 € par personne. [miramar-lacigale.com](http://miramar-lacigale.com)).

MYRIAM ANDRÉ



1 Réparateur



2 Lissant

Sérum crème visage Skin-Best Biotherm, 55,95 €. [sephora.com](http://sephora.com)

3 Vitalisant

Sérum visage Intensive Spiruline. Institut Esthederm, 79 €. [esthederm.com](http://esthederm.com)

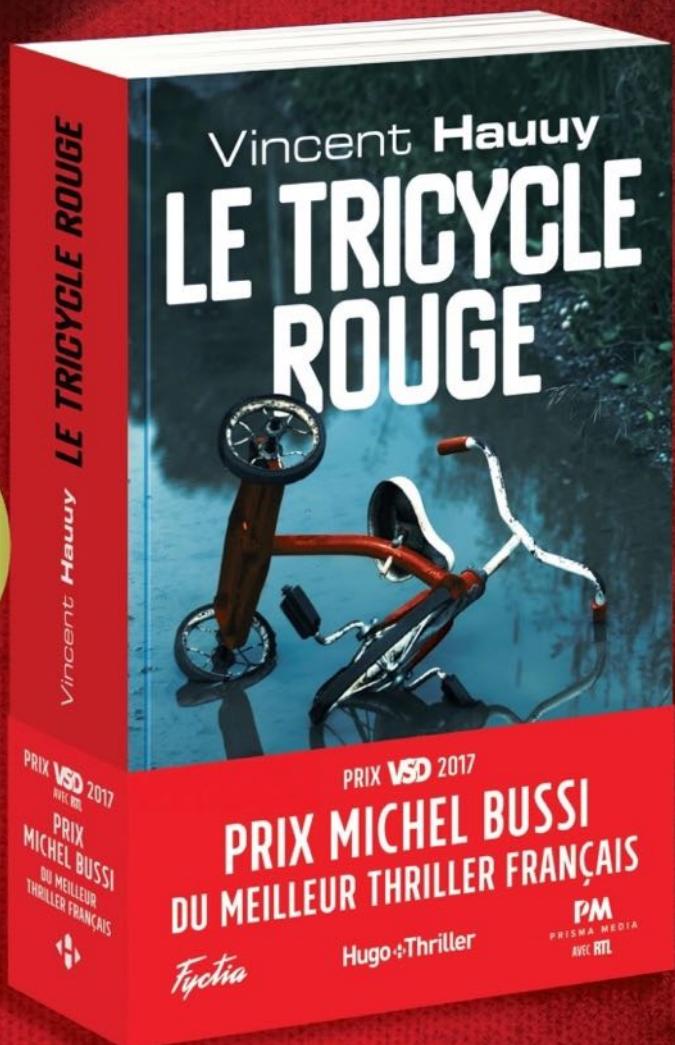


# Prix du Thriller VSD

MICHEL BUSSI A ADORÉ  
CE POLAR TRÉPIDANT.  
NOUS AUSSI !  
FEMME ACTUELLE

PLUS  
DE 20 000  
LECTEURS DÉJÀ  
CONQUIS

## LA RÉVÉLATION FRISSON DE L'ÉTÉ



Fiction

Hugo-Thriller  
[www.hugothriller.com](http://www.hugothriller.com)



PM  
PRISMA MEDIA

RTL



## Évasion Tendance verte

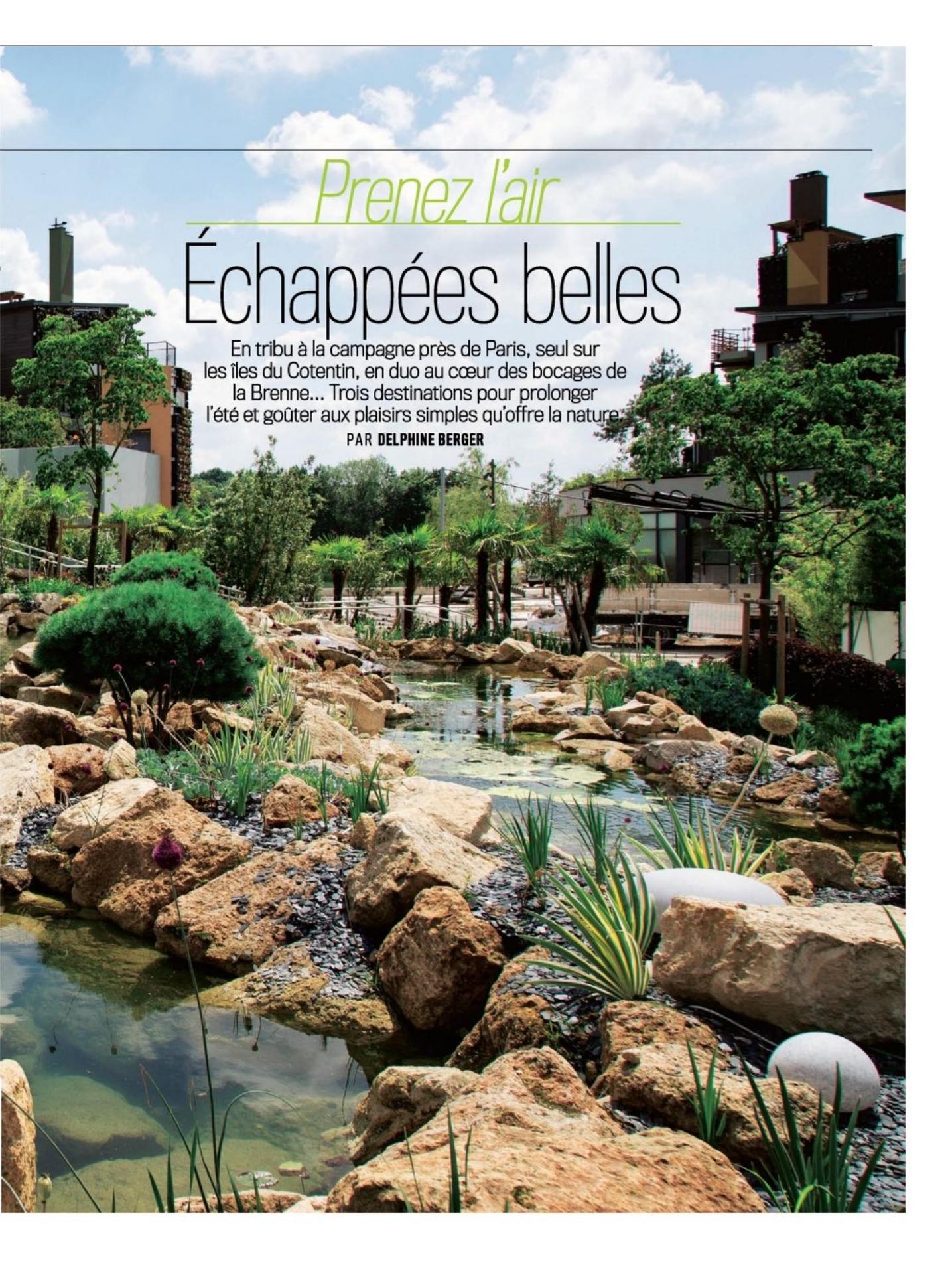
Implanté sur plusieurs centaines d'hectares, le site écoresponsable mise sur son cadre bucolique pour permettre aux citadins de se ressourcer en famille.

PHOTOS: LUDOVIC LE COUSTEY - PIERRE ET VACANCES

### ENCHANTEMENT à Village Nature Paris

Née de la volonté de deux poids lourds du tourisme, Euro Disney SCA et Pierre & Vacances-Center Parcs, cette nouvelle destination, à deux pas du royaume de Mickey, prône l'harmonie avec la nature. Jardins suspendus, lacs artificiels et forêts de 250 000 arbres venus du monde entier, lagon géothermique de 9 000 m<sup>2</sup>, et 916 cottages disséminés préfigurent ainsi le tourisme vert de demain qui proposera un shoot de verdure aux citadins. Cinq univers récréatifs ont été mis en scène, dont l'espace aquatique et une ferme bio. Le parc comprend aussi un parcours Accrobranche et un espace shopping et restauration. Les visiteurs pourront y venir en journée sur réservation (à partir de 30 €/enfant et 40 €/adulte) ou pour un séjour de deux nuits minimum (trois gammes d'hébergement, à partir de 770 € en cottage Clan Comfort pour six personnes). [centerparcs.fr](http://centerparcs.fr)

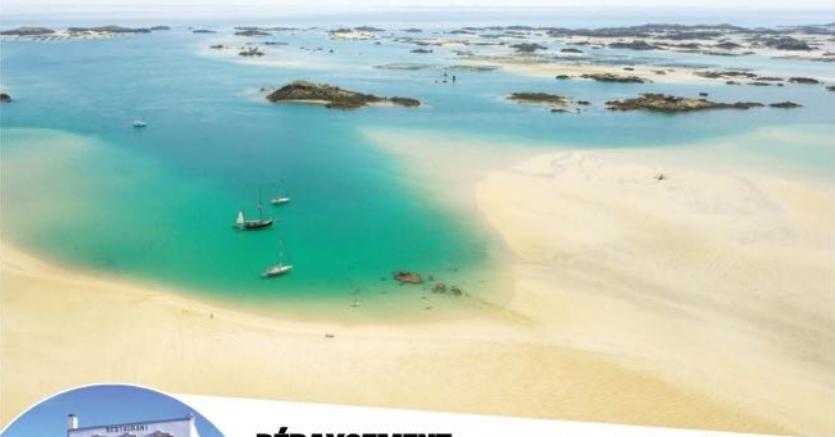




# *Prenez l'air* Échappées belles

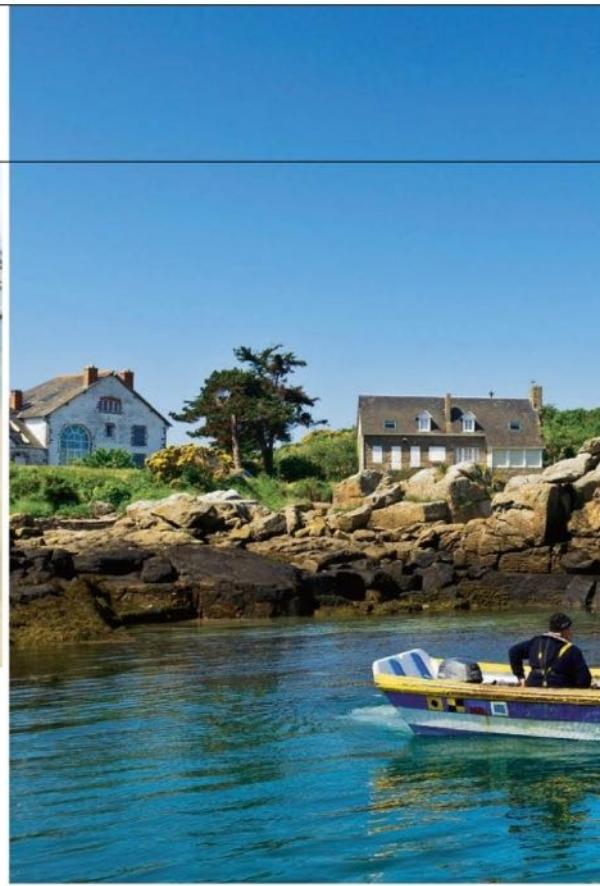
En tribu à la campagne près de Paris, seul sur les îles du Cotentin, en duo au cœur des bocages de la Brenne... Trois destinations pour prolonger l'été et goûter aux plaisirs simples qu'offre la nature.

PAR DELPHINE BERGER

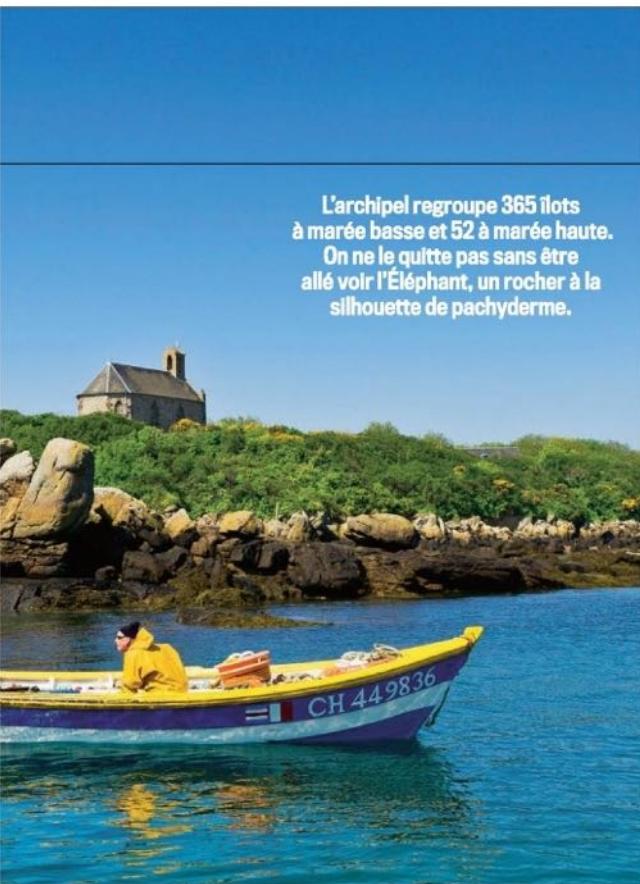


## DÉPAYSEMENT sur les îles Chausey, perles du Cotentin

Avec ses colonies de phoques et de dauphins, le plus grand archipel d'Europe émerveille ses visiteurs. L'île principale, interdite aux voitures, ne compte qu'un hôtel (02.33.50.25.02) et deux gîtes (02.33.90.90.53 et 02.33.91.30.03) pour profiter des très belles plages de sable blanc. Les vedettes Jolie France assurent la liaison en moins d'une heure depuis Granville (02.33.50.31.81). [manchetourisme.com](http://manchetourisme.com)



Établi dans un manoir du XV<sup>e</sup> siècle, le Ris de Feu sert chaque matin, aux chandelles, un copieux petit déjeuner sucré-salé bio, dans l'ancienne salle des fours à pain.



L'archipel regroupe 365 îlots à marée basse et 52 à marée haute. On ne le quitte pas sans être allé voir l'Éléphant, un rocher à la silhouette de pachyderme.

PHOTOS : MARC LEROUX - J. PERCHEROT VAL DE LOIRE - S.P.



## RETRAITE bucolique aux marges du Berry

Direction la Brenne et son défilé de grues cendrées, à 300 km de Paris. Un silence d'or, une sublime lumière matinale, une brume vaporeuse qui nappe les 3 000 étangs que compte ce territoire aux allures de bout du monde, peuplé de cerfs, de chevreuils, de castors, de loutres... ([valdeloire-tourisme.fr](http://valdeloire-tourisme.fr)). On s'installe au domaine du Ris de Feu, des chambres d'hôtes nichées au cœur du Parc naturel régional. À partir de 125 € la nuit pour 2 personnes. [lerisdefeu.fr](http://lerisdefeu.fr)

# IMMOBILIER

SOYEZ LES MIEUX  
INFORMÉS  
POUR NÉGOCIER



DEMANDEZ  
L'ÉDITION  
2017  
de votre  
région !

DISPONIBLE  
EN KIOSQUE  
ET SUR TABLETTE

Pour ce numéro exceptionnel,  
Capital a enquêté sur le terrain  
dans 175 villes de France.

CAPITAL, LE PLAISIR DE COMPRENDRE L'ÉCONOMIE

[capital.fr](http://capital.fr)

Télécharger dans  
l'App Store

DISPONIBLE SUR  
Google play

prismaSHOP



## Moteur **Tendance verte**

Plus confortable et agréable à conduire que la première génération apparue en 2009, la Smart ED cru 2017 est nettement plus homogène. Et elle propose tout un concept de mobilité.





Smart Electric Drive

# La petite branchée

Pour leurs modèles électriques, les constructeurs font face à des enjeux majeurs.

Préparer la mobilité urbaine de demain prendra du temps. Mais cette Smart Electric Drive, maligne, tire déjà son épingle du jeu.

PAR WALID BOUARAB

**L**e secteur de la voiture électrique connaît sa première mutation : les autonomies s'allongent, les solutions de recharge se multiplient (doucement, certes), et les tarifs deviennent, pour certains modèles, plus accessibles. Pour autant, la part de marché de ces véhicules peine à décoller, et dépasse tout juste 1 % en Europe. Pour ne rien arranger, un nouveau cycle d'homologation plus stricte – et plus réaliste aussi – risque de mettre à mal les autonomies annoncées par les constructeurs d'ici 2018 : le fameux WLTP (acronyme en anglais pour Procédure d'essai harmonisée au niveau mondial pour les véhicules légers).

Prenez cette Smart Electric Drive, par exemple. La petite allemande branchée annonce 160 km d'autonomie. Même si, en réalité, avec les composants électriques activés (climatisation, chauffage, etc.), il vous sera difficile de parcourir plus de 120 km. C'est à cette incohérence que le WLTP tentera de mettre fin. Mais que les amateurs se rassurent, cette Smart ED n'en perd nullement son intérêt. →

Avec 81 ch et un couple de



La qualité de la fabrication n'a rien d'extraordinaire, mais l'habitacle de cette Smart Electric Drive est à son image : ludique, futé et... compact !

Cocorico ! C'est dans l'usine française de Hambach, en Moselle, que la Smart ED est assemblée. Et son moteur électrique est dérivé d'une écolo bien de chez nous, la Renault Zoe.



→ 160 Nm disponible immédiatement, cette petite citadine a une sacrée patate malgré les 130 kilos de batteries embarquées. Et, comme cinq petites secondes suffisent pour atteindre les 60 km/h, on se prend rapidement au jeu de griller tout le monde lorsque le feu passe au vert. La conduite est ludique, doublée d'une agilité bluffante en ville : la Smart ED tourne sur elle-même grâce à son rayon de braquage record de 6,95 m. Ses batteries cumulant 17,6 kWh placées dans le plancher abaissent son centre de gravité et lui procurent un comportement de petit kart. Un regret : son niveau de confort, vraiment ferme, dégrade un peu l'agrément à bord. Si la problématique de la recharge reste entière pour la plupart des automobilistes, la seconde génération de la Smart Electric Drive a revu sa copie. Il ne lui faut plus que cinq heures pour retrouver tout son jus, contre sept auparavant. Mieux, un mode de recharge rapide fait son apparition : 80 % de la batterie en seulement quarante-cinq minutes via un superchargeur.

PHOTOS : DAIMLER AG - BMW - VW

Ultra-compacte, ludique, pratique et écolo, dans le genre petite citadine idéale, la Smart Electric Drive se pose un peu là. Mais le constructeur allemand va plus loin et propose tout un concept de mobilité avec son modèle électrique : le car-sharing, ou auto-partage. En option, un boîtier installé à bord permettra à toute personne autorisée à déverrouiller votre véhicule avec son smartphone. Pratique pour prêter la voiture aux copains. Grâce à un partenariat avec le spécialiste DHL, le livreur pourra, après avoir géolocalisé le véhicule, l'ouvrir et déposer votre colis dans le coffre. Fini les longues heures d'attente à la maison ! Affichée à 22 950 euros (hors bonus de 6 000 euros), la Smart ED est très chère pour une citadine. Surtout comparée à ses sœurs thermiques, disponibles pour près de 10 000 euros de moins. Mais cette petite futée a réussi son tour de force : être une proposition unique et bien pensée dans un secteur qui connaîtra, dans un avenir proche, plusieurs changements majeurs.

W. B.

## ET AUSSI LES AUTRES

### BMW i3

Compacte premium électrique, la BMW i3 est la seule représentante du genre. Richement dotée et capable de parcourir 300 km, elle sera présentée dès la rentrée dans une version S plus sportive de 184 ch. Chère, elle ne s'offre pas à moins de 36 690 euros.



### MINI ELECTRIC CONCEPT

La citadine britannique n'a jamais été proposée en version « branchée ». Cette lacune sera comblée dès 2019 avec la commercialisation du modèle de série. Une variante écolo qui ne l'empêchera pas d'afficher une santé d'enfer : 7,5 s pour atteindre les 100 km/h.



### NISSAN LEAF

C'est la voiture électrique la plus vendue au monde. C'est dire si cette deuxième génération est cruciale pour le constructeur japonais. Au programme : une ligne plus plate, 378 km d'autonomie, 150 ch et un système de conduite semi-autonome. Les premières livraisons sont prévues pour le mois de janvier. W. B.





Électricité | Gaz | Économies d'énergie

# UNE VOITURE ÉLECTRIQUE SANS ÉLECTRICITÉ VERTUE C'EST COMME FAIRE DES CHoses À MOITIÉ

Grâce à l'offre Elec'Car d'ENGIE, profitez de **-50% sur votre électricité la nuit<sup>(1)</sup>** pour recharger la batterie de votre voiture électrique. Et bonne nouvelle : toute la maison en profite! Cette offre est aussi valable pour toutes vos autres consommations : réfrigérateur, lave-vaisselle, lave-linge... **Et bien entendu, c'est de l'électricité verte\***.

► Souscrivez en exclusivité sur [elec-car.fr](http://elec-car.fr)

**-50%** sur votre électricité  
la nuit<sup>(1)</sup>



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

(1) Avec l'offre de marché Elec'Car 3 ans, bénéficiez d'heures creuses (telles que définies par le gestionnaire de réseau) à un prix du kWh HT réduit de 50% par rapport aux heures pleines de l'offre Elec'Car d'ENGIE. Offre réservée aux clients particuliers propriétaires d'une voiture électrique, sous réserve de remplir une déclaration sur l'honneur qu'ENGIE peut vérifier à tout moment, et disposant d'un comptage heures pleines/heures creuses. Selon la situation du client, le passage d'un comptage simple à un comptage heures pleines/heures creuses peut entraîner la facturation de frais par le gestionnaire de réseau (voir catalogue des prestations). En souscrivant à une offre à un prix de marché, vous restez libre de revenir, à tout moment et sans frais, au tarif réglementé pour votre lieu de consommation si vous en faites la demande.

\*Électricité verte : pour tout nouveau contrat d'électricité souscrit par un client particulier, à l'exclusion de l'offre électricité Happ-e, ENGIE achète l'équivalent de la quantité d'électricité consommée par le client en Garantie(s) d'Origine émis(e)s par des producteurs d'énergie renouvelable. Une Garantie d'Origine certifie que de l'électricité a été produite à partir d'une source d'énergie renouvelable et injectée sur le réseau électrique.



# Adrénaline Tendance verte



Antony Newton joue les équilibristes sur cette ligne de 2,5 centimètres de large, qui disparaît dans l'horizon. Sous ses pieds, le village de Navacelles. Après plus d'une heure d'une marche périlleuse, il chutera à 150 mètres de l'arrivée.

# *Vertiges* Complètement sanglés

Quatre adeptes de highline ont bravé le vide pour traverser le cirque de Navacelles, à 340 mètres du sol, sur une bande longue de 1662 mètres. Du jamais-vu.

PAR ARNAUD GUIGUITANT. PHOTOS : SAM BIÉ POUR VSD





amais un homme n'avait encore marché au-dessus du cirque de Navacelles (Hérault). Jamais personne n'avait de toute façon imaginé cela possible, avant ce week-end de juin. Debout face au vide, Lucas Milliard, étudiant en médecine de 24 ans, est le premier à s'élançer. Adepte de highline, cette discipline extrême qui consiste à jouer les funambules sur une ligne tendue à grande altitude, il scrute l'horizon et cette sangle interminable qui traverse le cirque de part en part, à 340 mètres du sol. Face à elle, n'importe qui renoncerait : 1662 mètres de long, 2,5 centimètres de large et 800 kilos de tension qui la rendent aussi molle qu'une corde à sauter. Heureusement pour lui, le vent s'est levé et atténuera les ondulations générées par sa marche en équilibre. «Allez, tu vas au bout !» l'encouragent trois autres slackliners français qui tenteront eux aussi cette incroyable traversée. Il est 9 h 50. Pieds nus et pantalon relevé aux chevilles, Lucas s'assoit sur la ligne, puis se relève de toute sa hauteur avant d'effectuer ses premiers pas. Titubants et chancelants. Pour réussir l'exploit, il devra en faire au moins quatre mille. Sans chuter une seule fois. Âgés de 18 à 27 ans, tous les quatre sont des habitués des défis impossibles et ils comptent parmi les dix meilleurs mondiaux de la discipline. Leur palmarès parle pour eux : du haut de son 1,97 mètre, Nathan Paulin a été le premier, en 2016, à «flasher» une ligne de 1000 mètres. Surnommé «le Kid», Pablo Signoret a, lui, réussi une traversée de 200 mètres sous l'aiguille Dibona, à 3000 mètres d'altitude, dans le massif des Écrins. Quant à Antony Newton, kinésithérapeute à Aix-en-Provence, il a réussi l'exploit de parcourir 342 mètres, les yeux bandés, au-dessus du lac de Serre-Ponçon (Hautes-Alpes). «On est là pour dépasser nos limites et aller toujours plus loin», revendentient-ils.

Quand l'association de slack Sangles Dessus-Dessous leur a parlé d'un projet au cirque de Navacelles, ils n'ont pas hésité une seconde : «Ce n'est pas tous les jours qu'on peut marcher sur une telle distance», confie Lucas. Très vite, Navacelles devient leur Graal, leur Everest. Du jamais-vu et du jamais tenté. Rien que l'installation de la sangle, longue comme quinze terrains de football, a été une prouesse technique :

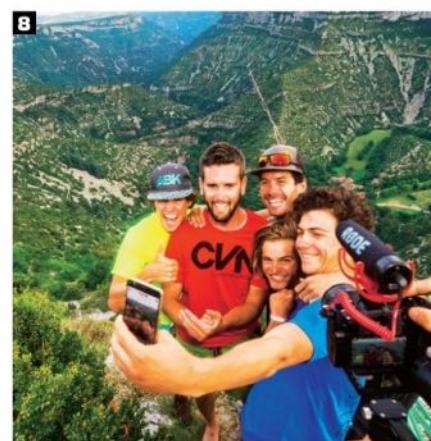
quatre jours de montage et des heures passées suspendu dans le vide à installer la backup, la sangle de sécurité destinée à soutenir le marcheur en cas de chute.

Sur son fil, Lucas dessine dans le ciel des cercles avec ses bras, à la manière d'une ballerine, pour garder son équilibre. La posture ne doit jamais varier : souple dans le haut du corps et gainé dans les jambes. Trente minutes après son départ, il a déjà parcouru 400 mètres et évité plusieurs fois la chute. «À ce moment-là, tu ne penses à rien, juste à aller au bout, tu es concentré à l'extrême», explique Antony. «Les 200 premiers mètres servent à t'échauffer et à sentir la sangle. Ensuite tu trouves ta vitesse de croisière et tu avances plus vite», souligne Pablo. Lucas disparaît peu à peu, jusqu'à devenir un minuscule point dans l'horizon. Il vient de passer les 1100 mètres de distance. On le suit à la jumelle : ses jambes flagellent, son corps désarticulé fait d'inquiétants mouvements de balancier, la sangle ondule terriblement, la chute semble inévitable. Elle se produit, hélas, à 400 mètres de l'arrivée après une heure dix de parcours. «C'est très long et fatigant car tu es tout le temps en instabilité, tu ne peux jamais relâcher ton attention», regrette Lucas.

La première journée de tentatives sera impitoyable. Aucun ne réussira. Trop de vent et un soleil de plomb. «En soi, c'est déjà un exploit de traverser ce cirque, même en tombant», philosophe Pablo. «Il fait très chaud, poursuit Antony. J'avais des cloques sous les pieds, j'avais beau me concentrer en comptant mes pas, à un moment, tu sens ton corps partir et tu n'en es plus maître.» La seconde journée offrira de meilleures conditions météo. Sous sa casquette à l'envers, Pablo a sa tête des bons jours. Sent-il qu'il va flasher la ligne ? Il est 18 heures quand il s'élançe sous les applaudissements de son équipe ; il est 19 h 13 quand il arrive de l'autre côté, accueilli au champagne par ses camarades de l'extrême. Lucas et Nathan l'imiteront le lendemain, en raflant au passage un nouveau record du monde de la discipline. De la fierté se lit dans les yeux de ces pionniers d'un sport qui n'a pas fini de nous donner le vertige.



**(1,2,3)** L'installation de la sangle et sa mise en tension ont duré quatre jours et donné du fil à retordre à ces funambules de l'extrême. **(4)** Pablo Signoret a été le premier à «flasher» la ligne sans tomber et à battre le record du monde de distance. **(7,8)** Son exploit sera réédité le lendemain, et fêté au champagne, par ses camarades de jeu Nathan Paulin et Lucas Milliard. Leur secret : maintenir le haut du corps souple et les jambes gainées **(6)**, et éviter les ampoules **(5)**.



# ET VOUS, C'EST QUOI VOTRE PETIT BONHEUR ?

NEONMAG.FR

# NEON

IL FAUT TOUT ESSAYER!

ENQUÈTE ON A ANALYSÉ  
LES NOUVELLES  
DROGUES  
DE SYNTHÈSE p. 62

RUNNING GAG  
POURQUOI  
TOUT LE MONDE  
COURT? p. 66

PSYCHO GÉRER  
LE DIVORCE DE  
SES PARENTS  
À 30 ANS p. 56

APPRENDRE À SE FAIRE  
**PLAISIR!**

Prendre son temps  
✓ Eclater du papier bulle  
Espionner ses voisins  
Bien se masturber  
Faire une détox  
Partager...  
p. 42

CECI N'EST PAS  
UN MAGAZINE  
C'EST UNE  
EXPÉRIENCE

ET TOUJOURS LES SAVOIRS INUTILES, *Klaire fait grr*, LES NEONOGISMES, LES PETITES ANNONCES SINCÉRES



# NEON

IL FAUT TOUT ESSAYER!

NEONMAG.FR

# POP Culture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.



Allez-y !

LE VEGETABLE  
ORCHESTRA  
EN CONCERT

Le 26 octobre, à Prague.  
[vegetableorchestra.org](http://vegetableorchestra.org)



Raves diverses,  
courges ou poivrons :  
qui a dit qu'on ne  
devait pas jouer avec  
la nourriture ?



## LES QUATRE SAISONS

Depuis vingt ans, des Autrichiens utilisent des légumes comme seuls instruments de musique. Leur style ? Tout, sauf de la soupe, qu'ils servent pourtant à la fin !

PHOTOS : JOHAN ROUSSELOT/SIGNATURES



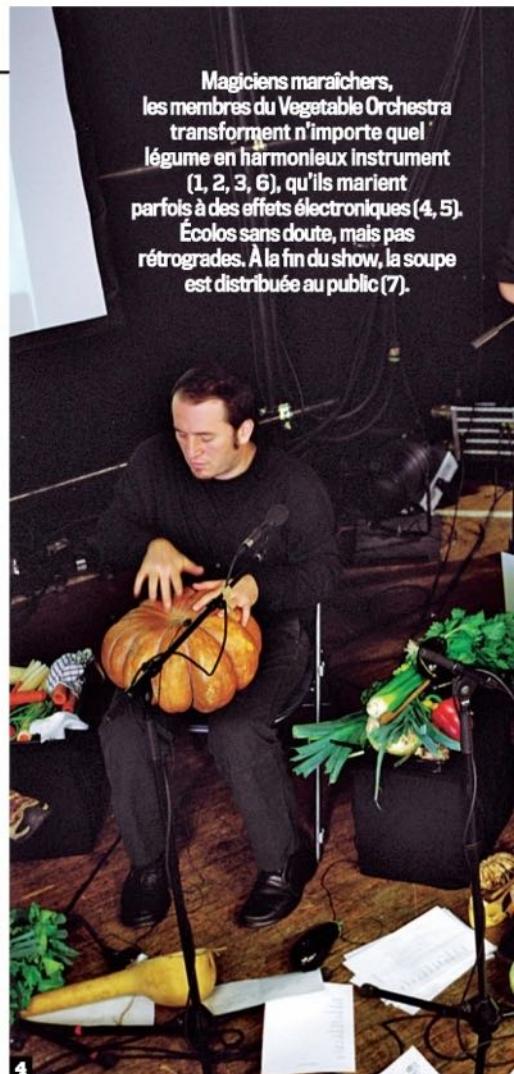
1



2



3



4

**En attendant une prochaine** tournée, il faut pousser jusqu'à Vienne – la capitale autrichienne – pour rencontrer ces drôles d'énerguémènes n'ayant rien trouvé de mieux que de créer leurs propres instruments à partir de... légumes. Une bande d'allumés, diront certains – mais ils n'en ont pas franchement le look –, un groupe de magiciens, affirmeront les autres. Les vrais fans restant la poignée de fondus qui les accompagnent faire leur marché, les matins d'enregistrement ou de concert. Hé oui, comme les fleurs, les légumes c'est périssable. Ce qui frappe avec le Vegetable Orchestra, c'est la dextérité avec laquelle les musiciens taillent des flûtes dans des radis, sculptent des saxophones dans des carottes. Le pavillon ? Une moitié de poivron. Un fil végétal tiré d'un poireau se transforme en harmonieuse

ligne de basse, et ce léger frottement de persil n'évoque-t-il pas le chant du grillon ? Les percussions sont ici patissiers, ou n'importe quelle cucurbitacée à peau dure, de la citrouille au melon, du potimarron à la coloquinte. Des courgettes savamment découpées deviennent castagnettes. Magie... Magimix !

Le Vegetable Orchestra se refuse à mettre l'un de ses musiciens en avant. Il n'y a pratiquement pas de chorus durant les shows, mais c'est surtout parce que la logique d'ensemble prévaut. À la manière d'une chorale, où le nombre fait que l'on ne peut jamais discerner la (ou les) voix de canard. Musicalement, ils reprennent parfois quelques airs connus, ce qui leur permet d'aborder différents styles. Mais, attention, le Vegetable Orchestra est une aventure des plus sérieuses. Le groupe existe

depuis une vingtaine d'années et se produit aux quatre coins de l'Europe, faisant parfois naître les vocations – il s'est créé un Vegetable Orchestra à Londres. À bien y réfléchir et même si elle peut étonner à l'heure de l'Auto-Tune et du tout analogique, la démarche du Vegetable Orchestra rappelle que l'homme préhistorique se servait de la seule nature pour faire danser au coin du feu : ossements en guise d'instruments à vent, puis bambous et courges pour rythmer le tout. Le Vegetable Orchestra ne fait que pérenniser une tradition multimillénaire tout en collant idéalement avec les obsessions écologiques et la mode vegan. C'est vrai qu'avec eux, pas la moindre pollution, nul gâchis : à la fin de chaque concert, une soupe de légumes est partagée avec les spectateurs.

CHRISTIAN EUDELINE



## Le festival vert

Depuis 2011 se tient chaque été à Paris **We Love Green**, festival électro-pop et écoresponsable. Camille et Justice furent les têtes d'affiche de la dernière édition. [welovegreen.fr](http://welovegreen.fr)

### Albums

## QUAND LE ROCK PASSE AU VERT

**S**i on met temporairement de côté toute la frange purement urbaine du rock et de ses dérivés, on constate une authentique passion des musiciens pour la nature, les sous-bois et les petits oiseaux. Les rastas, tiens, qui aiment tellement la verdure qu'ils passent le plus clair de leur temps à en fourrer de grosses cigarettes et à en réclamer la dépénalisation (« Legalize It ! » braille **Peter Tosh** en 1976, photo ci-contre). Mais, plus largement, on rappelle que le rock est né en milieu rural et qu'Elvis était un bouseux singeant comme il le pouvait – c'est-à-dire génialement – les Blacks de Beale Street à Memphis. Quinze ans plus tard, **Creedence Clearwater Revival** s'en souvenait en arborant fièrement des chemises en flanelle dans des sous-bois proches du bayou louisianais et en retrouvant toute la saveur de l'idiome d'origine (« Green River », 1969, photo ci-dessus).

Même Pink Floyd, plus habitué aux caves londoniennes et aux expériences lysergiques qu'aux pique-niques champêtres, se fendit l'année suivante d'une pochette rurale, « Atom Heart Mother » et sa célèbre vache dont Aerosmith retrouvera une descendante, un quart de siècle plus tard (« Get A Grip », 1993). On peut en revanche se demander ce qui passa dans le ciboulot à peu près clean du dandy Bryan Ferry quand il choisit de planter deux nanas surmaquillées et presque à poil sur un fond sylvestre (« Country Life » de **Roxy Music**, 1974, photo du bas)... Le goût des contrastes, probablement.

**FRANÇOIS JULIEN**



PHOTOS : O. R.



*On monte le son*

## SPARKS, FRÈRES D'ÂME

Depuis un demi-siècle, les frères Mael enchantent les mélomanes de leur pop raffinée et loufoque. Ils ont fait de la France leur second pays.

**C**'est sans doute le duo le plus épatait de la planète pop. Deux frangins aussi physiquement éloignés que musicalement complémentaires. À main gauche, Russell, bel hidalgo à la voix de fausset. À main droite, Ron, mélange pince-sans-rire d'Ed Wood et d'Harold Lloyd, pianiste et compositeur singulier. L'an prochain, les frangins Mael fêteront le demi-siècle d'activité de Sparks, ce qui, mine de rien, en fait l'un des plus vieux groupes encore en activité. Ils étaient à Paris pour accompagner la sortie de leur nouvel album, le vingt-troisième. Celui qui découvrirait Sparks aujourd'hui – heureux individu – aurait sans doute un peu de mal à imaginer que

Russell et Ron sont nés sous les palmiers de Los Angeles au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Pas tellement pour l'époque – Sparks est intemporel – mais tellement leur esthétique semble éloignée de toute influence américaine, à part, naturellement, toutes les vieilleries d'avant la pop, comme le cinéma muet, les Ziegfeld Follies ou le music-hall (ils ont un temps prétendu être les rejetons de Doris Day).



«Hippopotamus»,  
BMG. Le 1<sup>er</sup> octobre  
à la Gaffé Lyrique,  
Paris 3<sup>e</sup>. [allsparks.com/calendar](http://allsparks.com/calendar)

Pas pour rien que les frangins, au sein de diverses incarnations, aient été et restent des vedettes dans la vieille Europe. Au Royaume-Uni dans un premier temps puis, très vite, en France où *This Town Ain't Big Enough For Both Of Us* fut un énorme succès en 1974 (avec ses castagnettes et son espéranto, «Kimo My House»), l'album dont il est tiré, reste leur absolue chef-d'œuvre). Dans la foulée, ils produisirent un disque de Bijou et croisèrent le fer avec Rita Mitsouko (*Singing In The Shower*). Aujourd'hui, ils rendent hommage à Piaf et préparent un film avec Leos Carax. À respectivement 72 et 68 ans, Russell et Ron Mael restent des Français de cœur. «Vive la France !»

CHRISTIAN EUDELIN

## COUP DE CŒUR

### "Villains", Queens Of The Stone Age

Lorsque les rois du stoner, façon de hard-rock psychédélique, rencontrent le maître de la production pop soignée un brin nostalgique, Mark Ronson (célèbre pour son travail avec Amy Winehouse, Adele ou Lady Gaga), cela donne une rencontre aussi unique qu'explosive. Un disque de contrastes, où les accès de violence heureusement toujours telluriques, succèdent aux envies de douceur. Où des claquements de mains et des habillages électro prennent le relais des guitares saturées. Même si le boss, Josh Homme, a toujours aimé la fantaisie et l'originalité, il semble ici y avoir été particulièrement encouragé par le réalisateur, et le résultat est d'une extrême maîtrise. Il décevra peut-être légèrement les amateurs d'électricité brute, mais ravira les fans de rock... Tant mieux, ils sont bien plus nombreux. (Matador)

C. E.



## RÉÉDITION

### "Roxy Music", Roxy Music

 Pas tellement éloignés de Sparks finalement, les Anglais de Roxy Music frappaient fort avec ce premier album aujourd'hui - joliment - réédité en glorieux vinyle. Giclées de guitares rock'n roll, sax vélouté, caquètements de Bryan Ferry et bruitages tarés de Brian Eno, on n'avait de fait jamais entendu chose plus ébouriffante. Et quelle pochette, avec sa pin-up d'un autre âge - il s'agit de Karl-Ann Muller, future James Bond Girl et belle-sœur de Mick Jagger (elle épousera son frère Chris). Quarante-cinq ans plus tard, la fraîcheur de « Roxy Music » est intacte. (EMI) C. E.

## 3 QUESTIONS À... MONICA SABOLO



Par  
Bernard  
Lehut

Le spécialiste du livre RTL interviewe un auteur pour son dernier ouvrage.

### D'où vient votre roman ?

**Monica Sabolo.** D'une histoire que l'on m'a racontée à propos d'une famille dont la jeune fille avait fui en pleine nature à l'âge de 20 ans. Cette famille avait continué de vivre en ne parlant plus jamais de la disparue. Ce témoignage a été un déclic pour moi.

2

L'intrigue a pour décor obsédant le lac Léman... J'ai grandi et fait mes études à Genève. Je suis fascinée par les lacs, leur aspect changeant, leurs eaux tour à tour émeraude et sombres. On a l'impression qu'il peut se passer des choses effrayantes sous la surface. Nager dans un lac m'a toujours laissé une sensation désagréable. La menace semble latente.

3

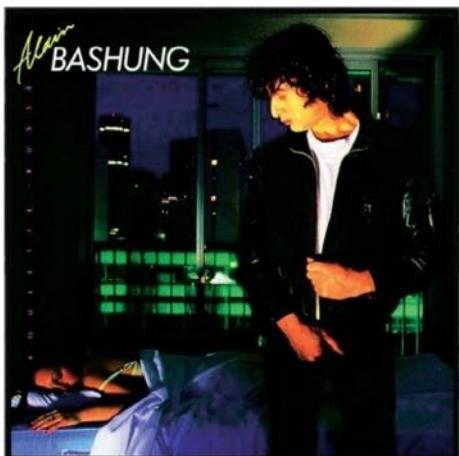
Au cœur de *Summer* cache un secret de famille. C'est un thème récurrent chez moi. Le secret est un poison, il se déplace à l'intérieur du cercle familial. Comme un passager clandestin, il peut migrer d'une génération à l'autre. « *Summer* », JC Lattès, 320 p., 19 €.

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « Laissez-vous tenter », du lundi au vendredi à 9 h sur RTL.

**Ne le répétez pas**

Une intégrale de Michel Polnareff sortira pour les fêtes de fin d'année. 22 CD. Parmi eux, quelques rarétez exhumées des archives de l'INA : un live de 1967, un autre de 1973 et une maquette inédite de « Love Me, Please Love Me ».

## SON



## POCHETTE-SURPRISE

### "Roulette russe", Alain Bashung

A la fin des années soixante-dix - cet album est sorti au mois d'octobre 1980 - Jean-Baptiste Mondino n'est pas encore la star internationale que l'on sait, mais son style de photographie détonne déjà. Ce qu'il aime le plus, alors, c'est s'emparer du décor urbain pour le détourner. Il a ainsi immortalisé notre statue de la Liberté (pont de Grenelle, Paris) pour Dick Rivers ou les néons de la station de RER Auber pour Christophe. D'après chez l'un de nos collègues, Sacha Reins, Mondino remarque cette vue imprenable sur le quartier de La Défense qui lui évoque immédiatement New York. Peut-il abuser et revenir le lendemain pour faire quelques clichés ? Naturellement. Sacha Reins habitait alors quai de Dion, à Puteaux. Au numéro 34.

C. E.

## LE CONCERT

### MMX Festival

Plus qu'un festival, c'est quasiment un paris : celui d'animer (et de faire danser) la deuxième ville de France deux soirs de suite. Le MMX (pour Marseille Music Experience) prendra place dans une quarantaine de lieux pour des soirées judicieusement découpées par tranches horaires : afterwork de 18 h à minuit, apéro MMX de 20 h à 2 h du matin, club de 3 h à 6 h. Avec en apothéose une salve de concerts : hip-hop le 15, emmenée par le S-Crew ; et électro, le 16, conduite par Vitalic. Quoi de mieux pour finir l'été ? C. E. Les 15 et 16 septembre, à Marseille (13). [mmxfestival.com](http://mmxfestival.com)



COUP  
DE  
PROJO

## “LE REDOUTABLE” C’EST GODARD QU’ON ASSASSINE !

Un biopic sur Jean-Luc Godard, dont les franches qualités nourrissent cependant un propos qui fait sérieusement débat.

**S**oyons clairs. Bien qu'il reconnaisse (et, parfois, admire) l'importance capitale de JLG dans l'histoire du cinéma moderne, l'auteur de ces lignes n'est ni « godardien », ni « godardophile », ni encore moins « godardolâtre ». En d'autres termes, le portrait à charge que brosse de lui Michel Hazanavicius dans *Le Redoutable* ne relève en aucun cas à ses yeux du crime de lèse-majesté. Très en verve, le réalisateur de *The Artist* saisit son personnage à une période clé de sa vie d'homme et d'artiste : celle où, en 1967, il essuie un terrible échec critique et commercial avec *La Chinoise* tout en vivant les derniers feux d'une passion avec son actrice principale, de dix-sept ans sa cadette. Mise en scène bondissante (effets audiovisuels brillamment hérités du style Godard), reconstitution d'époque luxueuse, stupéfiant mimétisme de Louis Garrel... Sur la forme, chapeau ! Oui mais voilà. Des mois entiers d'écriture, de casting, de préparation et de tournage ; un budget de 11 millions d'euros ; des talents par dizaines... Tout ça pour quoi ? Pour prendre le spectateur à témoin, avec l'insistance d'un néon incrusté dans l'écran : « *Regardez comme il est con.* » C'est bien simple :



**“LE REDOUTABLE”**  
De Michel Hazanavicius, avec Louis Garrel, Stacy Martin. 1h47.

de la première à la dernière image, le Godard d'Hazanavicius est un crétin fini. Le cinéma ? Il n'y comprend plus rien. Mai 68 ? Il passe à côté. L'amour ? Il se comporte comme un mufle. Il perd sans arrêt ses lunettes, parle dans le vide, se trompe sur tout. Avec une méchanceté qui pourrait passer pour de l'espionnage si elle ne ressemblait fort à du sadisme, le cinéaste ne se contente pas de mettre son héros plus bas que terre. Une fois l'avoir plaqué au sol, il ne cesse de le ridiculiser afin de le rendre encore plus pathétique et d'inciter le public à se réjouir de sa déconfiture. La question que soulève l'existence même du film relève d'une pure morale de cinéma. Qu'un metteur en scène décide de régler ses comptes (personnels ? esthétiques ? on ne sait pas) avec un confrère est une chose. Qu'il juge bon de le faire par le biais d'un spectacle qui le transforme en objet de moquerie universelle, voilà qui crée en revanche un embarras dont on se serait volontiers passé. Jean-Luc Godard a sans doute beaucoup de défauts, et son cinéma peut légitimement ennuyer, rebouter, voire insupporter. Mais il ne mérite en aucun cas un traitement aussi méprisant. **BERNARD ACHOUR**

## COUP DE GUEULE

### "Mother !", de Darren Aronofsky

Une somptueuse maison en forêt, une femme au foyer en état d'inquiétude perpétuelle, son mari poète en panne d'inspiration qui héberge pour la nuit un parfait inconnu sans lui demander son avis, lequel invite dès le lendemain son épouse atrocement sans-gêne... La première demi-heure du film est un modèle de malaise et d'angoisse. Mais bientôt, le délire le plus absolu s'empare du scénario, et *Mother !* sombre alors dans un Indescriptible Grand-Guignol audiovisuel et narratif. La mise en scène a beau dégouiller les situations démentes, c'est le grotesque et la prétention qui l'emportent à l'arrivée.

B. A.

Avec Jennifer Lawrence, Javier Bardem. 1h 55.



## L'AUTRE SORTIE

### "Barry Seal", de Doug Liman

Entre deux blockbusters, Tom Cruise tente de redorer son blason d'acteur en endosser son premier rôle (à peu près) « normal » depuis des lustres : celui d'un pilote de la TWA qui, durant les années quatre-vingt, fut à la fois

recruté par la CIA et par le cartel colombien de la drogue. Tour à tour hagard, benêt et plus finaud que prévu, il se démène avec un certain brio dans cette tranche d'espionnage ironique et véloce, qui court cependant après le « cool » de façon un peu trop ostensible.

B. A.

Avec Tom Cruise. 1h 55.



*Ne le répétez pas*

À peine sortie aux États-Unis (en France, le 20 septembre), l'adaptation de *Ça* de Stephen King va connaître une suite.

À menu, les mêmes personnages que dans le premier volet, mais devenus adultes, afin de coller au roman-fleuve.

## 2 CHOSES À SAVOIR SUR...

### LE FESTIVAL EUROPEEN DU FILM FANTASTIQUE

#### ASCENSEUR

Pour sa dixième édition, outre les réjouissances habituelles (drive-in, zombie walk...), le festival honore le cinéaste néerlandais Dick Maas, dont le traumatisant *L'Ascenseur* a hanté toute une génération dans les années quatre-vingt.

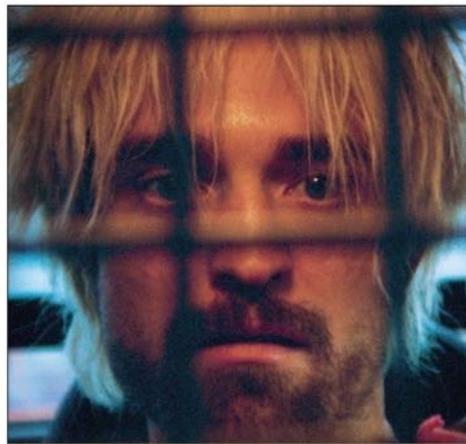


#### EXORCISTE

Mais le grand invité d'honneur reste l'immense William Friedkin, qui reviendra sur son art lors d'une masterclass pour reparler de *L'Exorciste*, de *French Connection* et de *Cruising*.

0. B.

Du 15 au 24 septembre. strasbourgfestival.com



## ★ ACTORS STUDIO ★

### ROBERT PATTINSON "GOOD TIME"

C'est en voyant une simple photo promotionnelle de *Mad Love in New York*, leur deuxième film, que Robert Pattinson a eu envie de travailler avec les très indépendants frères Safdie. « Peu importe le prochain projet que vous allez monter : je veux en être », leur a-t-il juré au téléphone. Parole tenue et prise de risque formidablement payante. Traqué, le regard fou, le poil hirsute, entraîné dans une incontrôlable spirale d'emmerdements, il fait de son personnage de braqueur dans l'électrisant polar *Good Time* un anti-héros d'anthologie tout en dégagant une émotion dont on ne l'aurait guère cru capable. Après s'être perfectionné chez David Cronenberg et Anton Corbijn, l'ex-vampire de *Twilight* peut désormais croquer sa nouvelle carrière à pleines dents.

B. A.

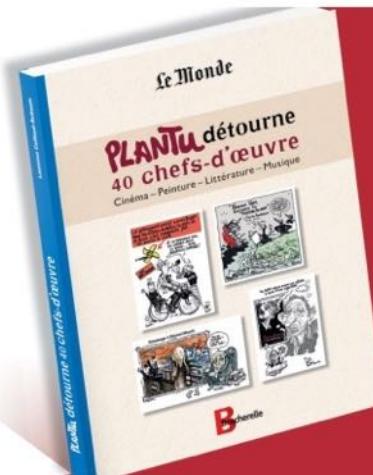
De Ben et Joshua Safdie. 1h 40.



**Le Monde**  
Les plus grandes œuvres  
détournées par

# PLANTU

Saurez-vous les reconnaître ?  
En connaissez-vous tous les secrets ?



14,99 €



[www.editions-prisma.com](http://www.editions-prisma.com)

Un beau livre  
en vente chez votre  
marchand de journaux.

Bescherelle

# Offre spécial anniversaire



50%  
de réduction\*\*

soit 5 mois de lecture offerts !

## EN CADEAU, le duo de montres Torrente.

Faites-vous plaisir avec ce somptueux duo de montres homme et femme qui combine élégance et raffinement signé Torrente.



TORRENTE

- Boîtier rond en alliage chromé finition brillante
- Étanche à la poussière et ruissellement de l'eau
- Diamètre boîtier : 40 mm (homme) et 34 mm (femme)
- Verre minéral plat avec film protecteur
- Mouvement 3 aiguilles
- Bracelet lisse mat en PU rembourré
- Pile incluse
- Garantie 1 an

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :  
VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

1 > JE CHOISIS MON OFFRE

**Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :**

### Offre sans engagement

**5€80**

au lieu de ~~11,70~~\*\* par mois

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

### Offre classique - 1an - 52 numéros

**69,90€**

au lieu de ~~140,40~~\*\*

• Je n'oublie pas de joindre mon règlement à l'ordre de VSD.

Dans tous les cas je recevrai en cadeau le duo de montres Torrente et mon premier numéro sera livré sous 2 semaines environ.

► simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous directement sur le site [www.prismashop.fr](http://www.prismashop.fr)



2

Cliquez sur « Je profite de mon offre magazine »

prismashop



3

Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous

VSD179001859

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commandez en reportant ci-dessous le code qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre :

je valide

\*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. \*\*Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de filiation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à [clic@prismamedia.com](mailto:clic@prismamedia.com) ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

# TESTÉ PAR VSD

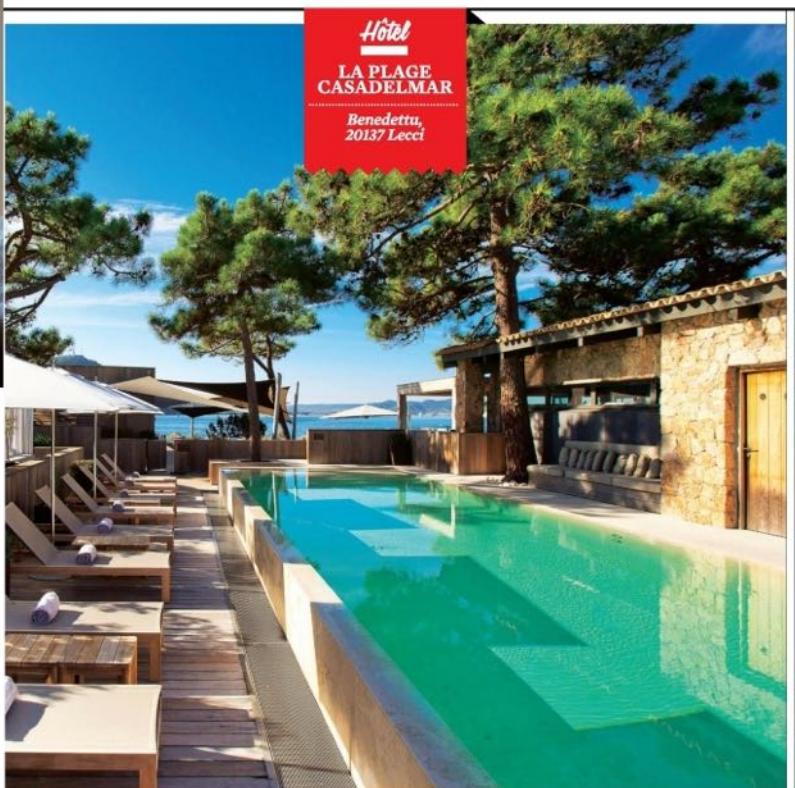
Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.



## L'ÉTÉ INDIEN, EN CORSE

Envie de fuir les réalités de la rentrée ? Voici trois spots de rêve sur l'île de Beauté.

**Cap Corse** Digne héritier de la culture cap-corseine sauvage et rustique, le Misincu vient d'être ouvert par un enfant du pays à la place du mythique hôtel Caribou. Ce 5-étoiles enchanteur évoque plutôt un hameau avec ses 11 villas et ses 29 chambres, toutes tournées vers la mer. La déco respire la zénitude, entre bois flotté, lin, marbre blanc, mobilier en rotin et lustres en osier. Tout comme l'accueil, elle fait preuve d'une belle authenticité. On fond particulièrement devant la mini-villa dotée d'un lit avec vue sur mer et piscine privée. *À partir de 280 € la nuit. hotel-misincu.fr* ➔



**Porto-Vecchio** Dans la même lignée que le superbe hôtel Casadelmar, son grand frère, La Plage Casadelmar est un éden contemporain niché au cœur de 1 hectare de maquis, au bord des eaux turquoise de la baie. On adore la sobriété luxueuse de la déco, la vaste taille des 15 chambres et des 3 villas, qui sont toutes dotées d'une grande terrasse, et la piscine design. Mais le meilleur atout de ce paradis confidentiel, situé au bout de la presqu'île de Benedettu, réside dans sa plage privée, d'un calme absolu... Un luxe qui a évidemment son prix. *À partir de 690 € la nuit. [laplagecasadelmar.fr](http://laplagecasadelmar.fr)*



**Bonifacio.** Une fois passé le port de Bonifacio, il nous faut emprunter un petit chemin de terre pour parvenir au Version Maquis Citadelle. Un lieu paisible, chahuté ce jour-là par le libecciu, le vent qui porte les effluves aromatiques de la végétation environnante. Si l'architecture de cette bâtisse contemporaine aux allures de forteresse ocre et sa décoration moderne et colorée nous laissent assez indifférents, on reste en revanche bouche bée devant la piscine à débordement qui surplombe un panorama exceptionnel sur la mer et la citadelle de Bonifacio. Magique. *→ À partir de 126 € la nuit. [hotelversionmaquis.com](http://hotelversionmaquis.com)*

CHRISTINE ROBALO



## High-tech

### L'ASSISTANT PERSONNEL DE GOOGLE

Disponible en France depuis le début du mois d'août, Google Home, l'enceinte intelligente du géant américain, vient d'entrer dans mon foyer. Après l'avoir connectée à son appli dédiée, je la réveille d'un «OK Google», sésame obligatoire pour l'activer. Des petites lumières multicolores s'allument, je peux donc tout lui demander, ou presque. Côté musique et cinéma, elle a tout bon. D'un simple «lance-moi une playlist pour travailler au



calme», ou «je voudrais entendre les hits du moment», la mini-enceinte Wi-Fi envoie la musique piochée dans mon compte Spotify. Reliée à un chromecast (petit appareil sans fil qui permet de connecter un vieux poste de télé), elle affiche ma série préférée Netflix. Mon premier mot le matin est pour elle : «OK Google, bonjour». Elle me répond du tac au tac en me faisant un point sur la météo, me rappelle mes rendez-vous et me prévient de l'état du trafic routier en temps réel, plus sûrement que mon fiancé. Tête en l'air, ce dernier s'en sort comme pense-bête. Google Home lui indique l'endroit où il a déposé ses clés de voiture ou la date de mon anniversaire. À 149 €, c'est une très bonne petite enceinte qui, à terme, pourra piloter toute la maison.

C. R.

[google-home.fr](http://google-home.fr)

Ce qu'il  
ne faut pas  
rater

Apprendre à partager, moins gaspiller, produire soi-même pour préserver la planète et devenir autonome. Du 22 au 24 septembre, à Paris, le premier salon grand public de l'Économie collaborative et du partage invite à consommer mieux dans une démarche responsable. [shareparis.com](http://shareparis.com)

Estée Lauder soutient la recherche scientifique contre le cancer du sein avec sa série limitée Ruban Rose. 10 % du prix de vente du sérum réparateur Advanced Night Repair (22 €) et de la trousse de maquillage (50 €) seront reversés à l'association Le cancer du sein, parlons-en ! [esteelauder.fr](http://esteelauder.fr)



**Le parc de  
Boutissaint (39)  
invite à écouter  
le brame des  
cerfs. 15 € (avec  
dîner facultatif).  
Les samedis  
16, 23 et  
30 septembre.**  
[boutissaint.com](http://boutissaint.com)

Côté people



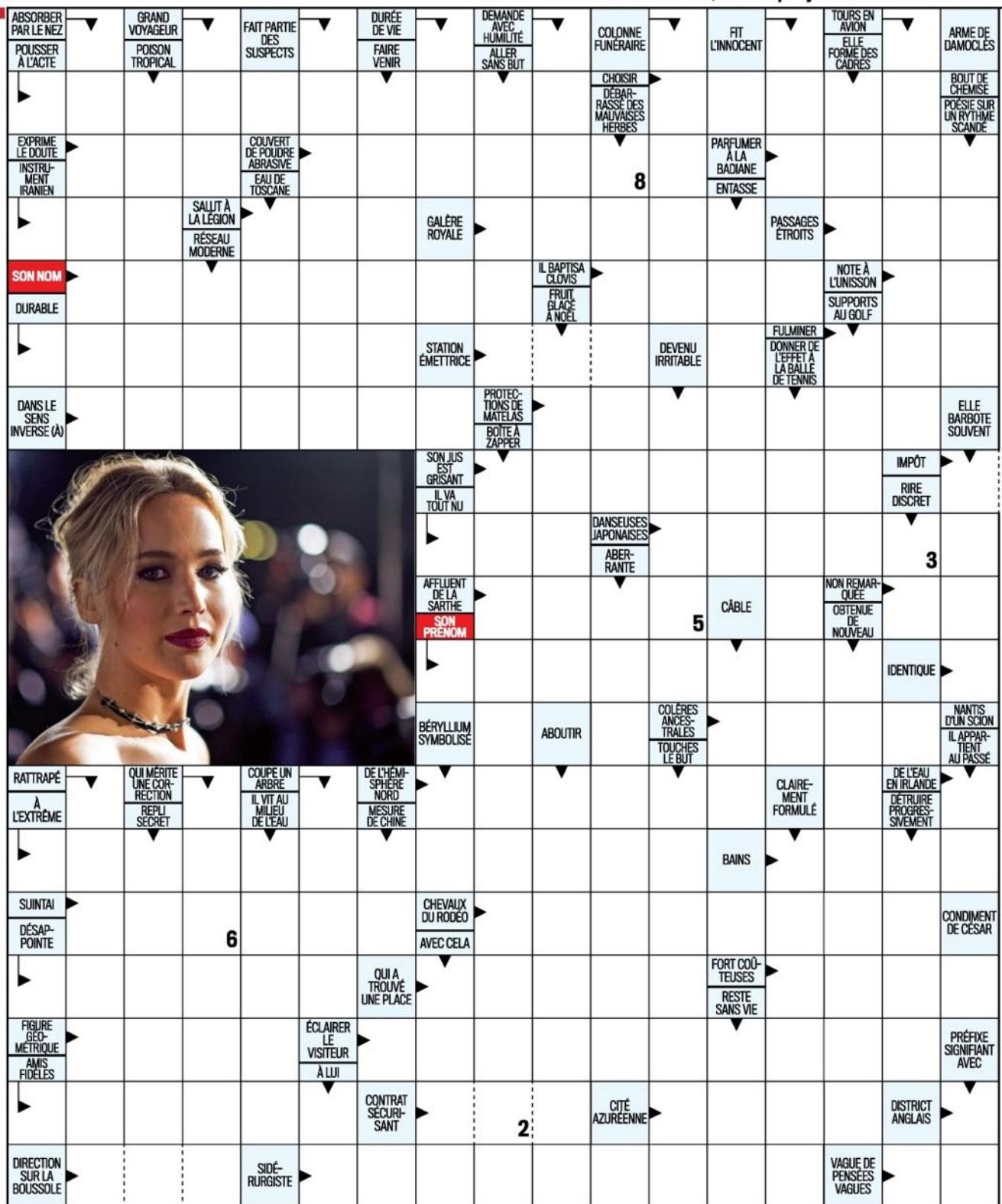
La saison dernière, Robert De Niro devenait l'ambassadeur de la très chic marque italienne **Ermenegildo Zegna**. L'acteur récidive, cette saison, en compagnie du chorégraphe français Benjamin Millepied.



### L'e-Kick : la trottinette nouvelle génération

Il est 8 h 30, j'attends impatiemment que ce satané carrefour se libère pour pouvoir rejoindre mon bureau. Mais, aujourd'hui, dans le coffre de ma voiture, j'ai peut-être l'engin qui me fera gagner un temps précieux : l'e-Kick, la trottinette pliable développée par Peugeot et l'un des meilleurs spécialistes en la matière, Micro. Ma condition physique toute relative m'a poussé à choisir ce modèle, équipé d'une assistance électrique. Certes, il ne suffit pas d'appuyer sur un bouton, mais le simple fait de s'élancer me propulse avec force grâce à l'inertie produite. Jouissif ! Avec ses 12 km d'autonomie, ses 3 modes d'assistance, sa puissance maximale de 500 W, j'ai de quoi parcourir rapidement le trajet de mon lieu de travail au parking en périphérie, où est garée ma voiture. Sa vitesse de pointe de 25 km/h est plus qu'honorables, mais cependant difficile à atteindre. En tout cas, je me sens en sécurité grâce à un freinage efficace, doté, en plus, d'un récupérateur d'énergie. Le soir, une heure sur une prise secteur suffit à «faire le plein» de l'e-Kick. Et, pour ceux qui le peuvent, sachez que Peugeot vend une «dockstation» avec son nouveau SUV 5008, pour ranger et recharger ce jouet de 8,5 kg lorsque le véhicule est en marche. Son prix de 899 € est plutôt dans la fourchette basse du marché et tout à fait justifié. **WALID BOUARAB** 

Reportez les huit lettres numérotées et trouvez  
le nom d'un autre acteur du film *Mother !*, dans lequel jouent nos deux vedettes.





The crossword puzzle grid is a 15x15 grid of squares. It contains various words and their definitions. The grid is partially filled with blacked-out squares. A large photo of a man with a beard and dark hair is positioned in the top right corner of the grid area.

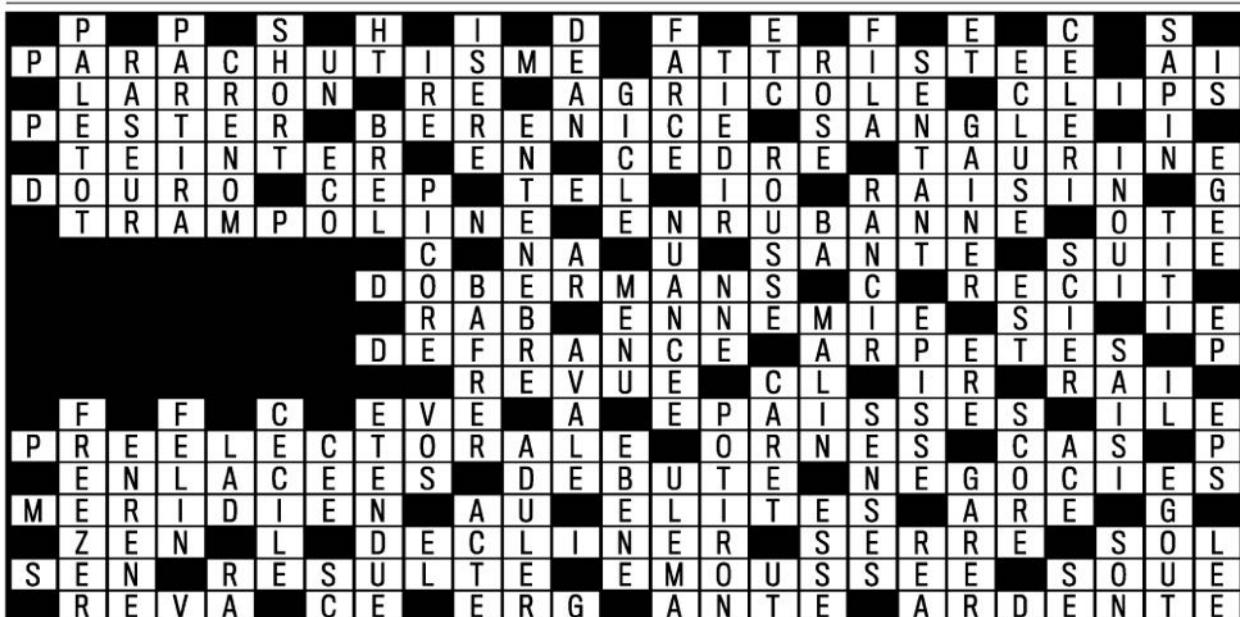
**Definitions:**

- 1 Across: APPAREIL DE MISE EN MARCHE (6)
- 1 Across: PORT DU MIDI (5)
- 1 Across: LIEU DE JAVA (5)
- 1 Across: CONTENU D'UN PROPOS (7)
- 1 Across: BIEN AÉRÉ (6)
- 1 Across: BOUT DE MUSEAU (6)
- 1 Across: BISOU DE BÉBÉ (6)
- 1 Across: DISCOURS DE BANQUET (8)
- 1 Across: A BIEN PRIS LA CHOSE (8)
- 1 Across: HABILLER POPULAIREMENT (10)
- 1 Across: NÉS (4)
- 1 Across: OUEL DOMMAGE ! (7)
- 1 Across: ADMIRÉES DE LA FENÊTRE (9)
- 1 Across: MÂLE (4)
- 1 Across: BOIS SOUPLE (6)
- 1 Across: MOITIÉ DE COUPLE (8)
- 1 Across: INHABITUEL (7)
- 1 Across: CALIBRÉ (5)
- 1 Across: IL CIRCULE EN SUÈDE (10)
- 1 Across: COMPAGNON DE DAGOBERT (11)
- 1 Across: GENIE AERIEN (7)
- 1 Across: C'EST LE BON VOULOR (9)
- 1 Across: ENGIN DE CHANTIER (8)
- 1 Across: ANNEAUX DE MARINS (8)
- 1 Across: FERME DANS LE MIDI (8)
- 1 Across: ME VOILÀ ! (7)
- 1 Across: AMÉLIORER L'ACOUSTIQUE (10)
- 1 Across: CONFIER (5)
- 1 Across: ELLE FAIT FACE À L'ALPINISTE EMPLOYÉ (12)
- 1 Across: ELLE DOIT ÊTRE APPRISE (8)
- 1 Across: OUISE RÉPÉTENT (7)
- 1 Across: POIDS (4)
- 1 Across: JURISTES MUSULMANS (10)
- 1 Across: VÉRIFICATIONS DU TEXTE (12)
- 1 Across: SON NOM (5)
- 1 Across: DE LA PAROLE (5)
- 1 Across: SHARIF AU CINÉMA (8)
- 1 Across: CE N'EST PAS LE PIED QUAND ON L'AU PIED (10)
- 1 Across: BOIRE DU LAIT (5)
- 1 Across: ÉPHÉMÈRE (5)
- 1 Across: PRIS AU PIÈGE (8)
- 1 Across: ANCIEN EUROPEEN (10)
- 1 Across: RAMASSER DES CHAMPIGNONS (10)
- 1 Across: PETIT PLACARD (7)
- 1 Across: TRAVAILLEUR MANUEL (11)
- 1 Across: AMINCI APRÈS USAGE (8)
- 1 Across: DUNES DU SAHARA (8)
- 1 Across: DISTRAIRE EN RAVISSANT (10)
- 1 Across: COMME MOU (5)
- 1 Across: ELLE DIVISE LE QUARTIER (10)
- 1 Across: CORRIGÉ (5)
- 1 Across: RELIEF EN CREUX (8)
- 1 Across: ATTACHÉ A (6)
- 1 Across: CACHÉ UN BUTIN (7)
- 1 Across: POLI AVEC UNE MEULE (8)
- 1 Across: COULEUR D'AUTOMNE (9)
- 1 Across: PLAT ÉPICÉ (7)
- 1 Across: INFORMATION EN IMAGES (12)
- 1 Across: SON PRÉNOM (5)
- 1 Across: CASSÉS PAR CERTAINS MAGASINS (12)
- 1 Across: VIA (4)
- 1 Across: GROS GOBLET (8)
- 1 Across: RANIMER (6)
- 1 Across: PREND LE LARGE (8)
- 1 Across: DÉVOLÉ À SON SEIGNEUR (12)
- 1 Across: CHARMÉS (5)
- 1 Across: AJOUTE UN DÉCOR (10)
- 1 Across: OFFRE DE CHOIX (7)
- 1 Across: C'EST DU VENT (7)
- 1 Across: 7 (1)

# Solution

## des jeux du numéro précédent

### MOTS FLÉCHÉS



Le titre est : **Ôtez-moi d'un doute.**



Magazine hebdomadaire  
édité par VSD snc,  
13, rue Henri-Barbusse, 92624  
Gennemilliers Cedex 17  
Tél. : 01 73 05 47 00

**RÉDACTION** 13, rue Henri-Barbusse, 92624  
Gennemilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45.  
Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre  
correspondant, composez le 01 73 05 45 45 suivi du numéro  
de poste qui figure à la suite de son nom.

**Rédaction en chef** Marc Dolisi (54 01),  
Christophe Gauthier (éditeur en chef délégué, 62 60),  
Patrick Talhouarn (éditeur en chef adjoint, 50 72).  
**Directeur artistique** Fabrice Trillat (47 40).  
**Directeur photo** Marc Simon (50 94).  
**Chef des infos** Nathalie Gillot (50 36).  
**Assistante de rédaction** Elisabeth Romaniello (48 52).

**Actualités** Laurence Durieu (chef de service, 50 47),  
Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Julie Gardett  
(reporter, 5009), Baptiste Mandrillon (reporter, 49 23),  
Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

**Culture** François Julien (chef de service, 50 04),  
Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

**Week-end, loisirs** Cécile Nocq (chef de service,  
50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43),  
Christine Robalo (50 16).

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

**Web** Luca Andreolli (50 48).

**Photo** Patricia Couturier (chef de service adjointe, 50 85).  
Alain Billen (chef de rubrique, 50 91),  
Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).  
**Photoreporter** Pascal Vila (50 94).

**Assistante** Véronique Lécurier (50 95).

**Maquette** Franck Parodi (directeur artistique  
adjoint, 50 61), Pascal Guiguer (chef de studio, 50 56),  
Daria Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63),  
Dominique Weber (50 58).

**Secrétariat de rédaction** Fabienne Corona  
(première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel  
Devaux (51 12), Anne-Marie Guépie-Stroz (50 68),  
Teresa Monfourny (59 73).  
**Révision** Robert Bille (chef de service, 50 77).

**Documentation** Maria Fernanda (chef de rubrique, 50 96).  
**Fabrication** James Barbet (51 02),  
Stéphane Redon (51 01).

**Comptabilité** Carole Clément (45 14).

**DIFUSION**

**Directeur Marketing Client** : Laurent Grolée (6025).  
**Directeur commercialisation réseau** : Serge Hayek (56 77).

**Directrice Marketing opérationnel et Etudes**  
diffusion Béatrice Vannière (53 42).  
**Directeur des ventes** Bruno Recurt (56 76).

#### PUBLICITÉ

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,  
92 624 Gennemilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse  
mail (exemple : dgross@prismamedia.com)

**Directeur exécutif** : Philipp Schmidt (51 88).

**Directrice exécutive adjointe** : Anouk Kool (49 49).

**Directeur délégué** : Thierry Flamand (49 26).

**Directrice de la publicité** : Delphine Boudes-Gossé (64 52).

**Équipe commerciale** : Farouk Mellouk (45 59),  
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverot (45 40).

**Trading manager** : Édith Pottic (65 09).

**Responsable exécution** : Typhaine Dumond (64 72).

**Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room** :  
Virginie Lubot (49 49). **Directrice** : Karine Rielland (49 64).

**Directeur des régions et internationaux** : Thierry Dauré (64 49).

#### MARKETING

**Directeur marketing et business development** : Julian Marco  
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

**Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21). **Édition** : Anne-Sophie Lévy (56 21).

# Télé Loisirs

# NOUVELLE FORMULE



Le zapping  
des meilleurs  
moments télé  
de la semaine

Chaque jour  
les programmes  
coup de cœur de  
la rédaction

Des grilles  
de programmes  
plus claires et  
plus pratiques

Toutes vos émotions sont au programme



## *Frappe-toi le cœur*

Pour son vingt-cinquième roman, la Belge à chapeau explore les affres de la jalousie féminine. Sans prénoms zarbi pour une fois ! Extrait.

# Le dernier conte d'Amélie Nothomb

**M**arie aimait son prénom. Moins banal qu'on ne le croyait, il la comblait. Quand elle disait qu'elle s'appelait Marie, cela produisait son effet. « Marie », répétait-on, charmé. Le nom ne suffisait pas à expliquer le succès. Elle se savait jolie. Grande et bien faite, le visage éclairé de blondeur, elle ne laissait pas indifférent. À Paris, elle serait passée inaperçue, mais elle habitait une ville assez éloignée de la capitale pour ne pas lui servir de banlieue. Elle avait toujours vécu là, tout le monde la connaissait.

Marie avait 19 ans, son heure était venue. Une existence

**“Elle fréquentait les gens de son âge aux soirées de la ville, elle n'en manquait pas une. Il y avait une fête presque chaque soir.”**

formidable l'attendait, elle le sentait. Elle étudiait le secrétariat, ce qui ne prédisposait rien – il fallait bien étudier quelque chose. On était en 1971. « Place aux jeunes », entendait-on partout.

Elle fréquentait les gens de son âge aux soirées de la ville, elle n'en manquait pas une. Il y avait une fête presque chaque soir pour qui connaissait du monde. Après une enfance calme et une adolescence ennuyeuse, la vie commençait. « Désormais, c'est moi qui compte, c'est enfin mon histoire, ce n'est plus celle de mes parents, ni de ma sœur. » Son aînée avait épousé un brave garçon l'été d'avant, elle était déjà mère, Marie l'avait félicitée en pensant : « Fini de rire, ma vieille ! »

Elle trouvait grisant d'attirer les regards, d'être jalouse des autres filles, de danser jusqu'au bout de la nuit, de rentrer chez elle au lever du jour, d'arriver en retard au cours. « Marie, vous avez encore fait la vie, vous », disait à chaque fois le professeur avec une fausse sévérité. Les laiderons qui étaient toujours à l'heure la



Avec une régularité stupéfiante, elle est de toutes les rentrées littéraires depuis 1992 et *Hygiène de l'assassin*. Ce nouvel ouvrage sera-t-il récompensé d'un prix majeur qui manque à sa moisson ?



contemplaient rageusement. Marie éclatait de son rire lumineux.

Si on lui avait dit qu'appartenir à la jeunesse dorée d'une ville de province n'augurait rien d'extraordinaire, elle ne l'aurait pas cru. Elle ne prévoyait rien de particulier, elle savait seulement que ce serait immense. Quand elle s'éveillait le matin, elle sentait dans son cœur un appel gigantesque, elle se laissait porter par cet enthousiasme. Le jour neuf promettait des événements dont elle ignorait la nature. Elle cherissait cette impression d'imminence. Lorsque les filles du cours parlaient de leur avenir, Marie s'esclaffait en son for intérieur : mariage, enfants, maison – comment pouvaient- elles se contenter de cela ? Quelle sottise de mettre des mots sur son espérance, à plus forte raison des mots aussi mesquins ? Marie ne nommait pas son attente, elle en savourait l'infini.

Aux fêtes, elle aimait que les garçons n'en aient que pour elle, elle veillait à ne donner la préférence à aucun – qu'ils soient tous pâles d'angoisse de ne pas être choisis. Quel plaisir d'être cent fois respirée, mille fois convoitée, jamais butinée !

Il y avait une joie encore beaucoup plus puissante : il s'agissait de susciter la jalousie des autres. Quand Marie voyait les filles la regarder avec cette envie douloureuse, elle jouissait de leur supplice au point d'en avoir la bouche sèche. Au-delà même de cette volupté, ce que disaient ces yeux amers posés sur elle, c'était que

l'histoire en cours était la sienne, c'était elle qu'on racontait, et les autres souffraient de se découvrir figurantes, invitées au festin pour en récolter les miettes, conviées au drame pour y mourir d'une balle perdue, c'est-à-dire d'une brûlure qui ne leur était pas destinée. La destinée ne s'intéresserait qu'à Marie et c'était cette exclusion des tiers qui la faisait supremement jubiler. (...)

**“Mariage, enfants, maison [...] ? Quelle sottise de mettre des mots sur son espérance, à plus forte raison des mots aussi mesquins ?”**



4 MARS  
2018



A large circular inset photograph in the upper right corner shows a smiling man with dark hair and a beard wearing sunglasses and a black zip-up jacket, and a smiling woman with dark hair tied up in a bun wearing a light blue jacket. Both are wearing race medals around their necks. The man's medal has the number "4816" and the word "fitbit" on it. The woman's jacket has "fitbit" printed on it. The background of the inset is a blurred outdoor event.

RIEN  
NE SERA PLUS  
COMME AVANT!

CAP OU  
PAS CAP ?

INSCRIS-TOI  
MAINTENANT SUR :  
[asochallenges.com](http://asochallenges.com)



AIRFRANCE

Deloitte | In Extenso



CNEWS Matin

@semiparis



Grâce à la loi Transition Énergétique, mesampoulesgratuites.fr vous permet de recevoir  
**25 AMPOULES LED POUR 1€ SEULEMENT\***

Comment est-ce possible ? Les ampoules sont subventionnées pour les économies qu'elles vont vous permettre de réaliser grâce au dispositif de Certificats d'Économies d'Énergie CEE.

La loi Transition Énergétique et mesampoulesgratuites.fr ont déjà permis d'équiper, à ce jour, près de 3 MILLIONS de foyers. À vous d'en profiter !



**JE COMMANDE MAINTENANT !**

**1€\* = 25 AMPOULES LED**



**DERNIÈRE CAMPAGNE AVANT ARRÊT DE L'OFFRE !**

Je commande par téléphone

**0 800 11 19 15**

Du lundi au vendredi de 9h à 18h (appel gratuit)

ou en ligne sur

[WWW.MESAMPOULESGRATUITES.FR](http://WWW.MESAMPOULESGRATUITES.FR)

### COMMENT RECEVOIR VOS 25 AMPOULES LED ?

1. MUNISSEZ-VOUS DE VOTRE AVIS D'IMPOSITION 2016 ET APPElez GRATUITEMENT LE 0 800 11 19 15
2. INDIQUEZ VOTRE NUMÉRO FISCAL ET LA RÉFÉRENCE DE L'AVIS  
CES INFORMATIONS SONT BIEN ÉVIDEMMENT CONFIDENTIELLES ET NE SERONT CÉDÉES À AUCUN TIERS. ELLES SONT NÉCESSAIRES AU CALCUL DE VOTRE SUBVENTION.
3. CHOISISSEZ LE NOMBRE D'AMPOULES QUE VOUS SOUHAITEZ PAR MODÈLE B22, E14, E27, GU10

Où trouver votre numéro fiscal ? Il se trouve sur votre dernier avis d'imposition 2016 sur les revenus de 2015. Ces informations nous permettent de subventionner jusqu'à 100% vos ampoules LED.



Xavier / 56 ans  
TOURCOING

*J'ai choisi mes 25 ampoules pour équiper toute la maison. Pour seulement 1 euro, j'ai reçu le colis directement à la maison. L'éclairage est agréable et me permet de mieux voir dans le salon. Merci mesampoulesgratuites !*



**B22**



**E14**



**E27**



**GU10**

**4 modèles au choix**

\* Prix TTC. Offre sous conditions de ressources, limitée à un pack par logement. Seuil fixé par le Ministère de l'Environnement. GEO FRANCE FINANCE, SAS au capital de 3.850.000 euros, 76 rue de la Pompe 75116 PARIS, RCS PARIS 809 131 527. Service client du lundi au vendredi au 0 800 11 19 15 (numéro gratuit). ampoules@geopic.com